Rouen

Rouen magazine

N° 562
Le journal
de la Ville
de Rouen
11/2026



L'âge d'or des seniors

Les aînés à Rouen

Rouen monte en l'air

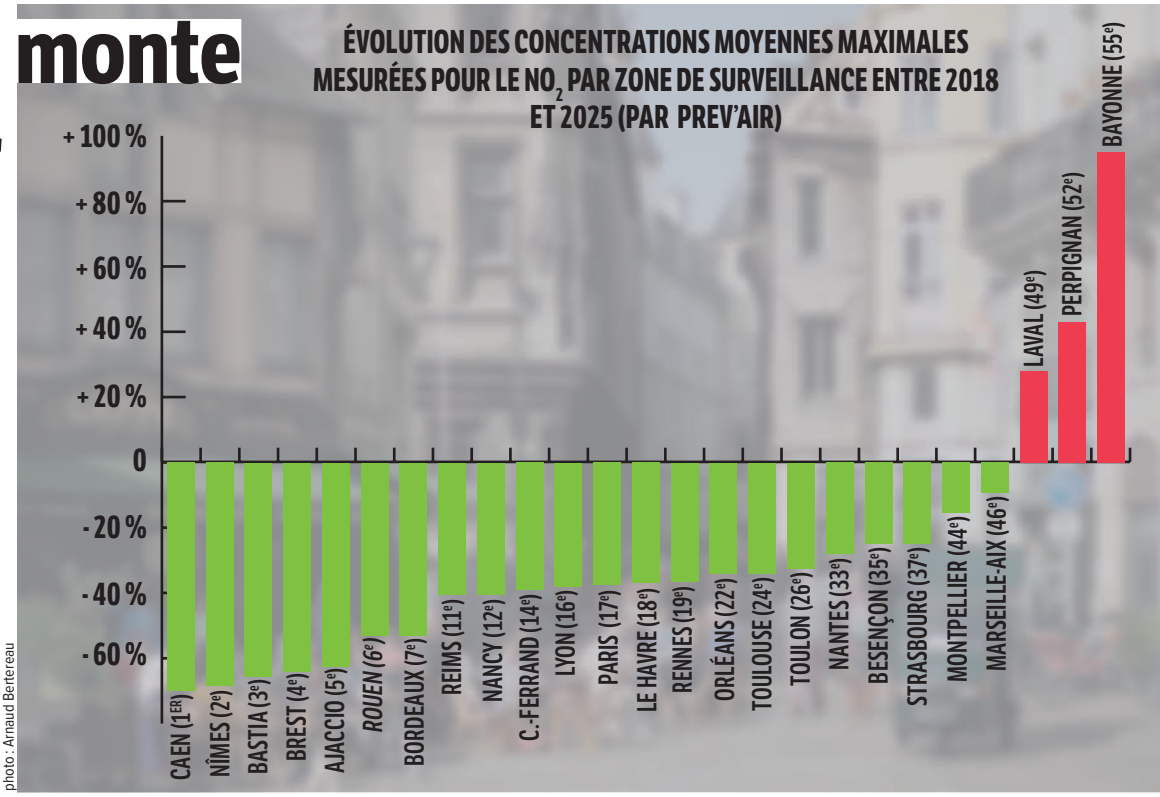


photo : Arnaud Bertereau

On l'a déjà dit mais pourquoi ne pas le répéter quand de nouveaux chiffres viennent le confirmer : la qualité de l'air s'est encore améliorée à Rouen.

Rouen est le 6e meilleur élève des grandes villes françaises pour sa progression en matière de qualité de l'air, après Caen, Nîmes, Bastia, Brest et Ajaccio. Basé sur les données recueillies par Prev'air dans le cadre de son enquête nationale, ce classement évalue l'évolution des niveaux d'oxydes d'azote en milieu urbain entre 2018 et 2025. Prev'air, c'est la plateforme nationale de prévision de la qualité de l'air, construite par Météo France et le CNRS, notamment. Elle est l'une des composantes du dispositif français de surveillance et de gestion de la qualité de l'air. Concrètement, pour Rouen, les concentrations maximales ont diminué de 53 % pour les trop fameux oxydes d'azote (NO_x), de 30 % pour les particules fines PM10 et de 27 % pour les PM2,5. Rappelons que le dioxyde d'azote (NO_2), par exemple, est un gaz particulièrement irritant et toxique qui pénètre profondément dans les voies respiratoires. Les effets sont similaires pour les particules fines PM10, donc des poussières, qui en plus ont tendance à aggraver les maladies cardiovasculaires et pulmonaires. Quant aux PM2,5, leur petite taille leur permet de passer dans la circulation du sang. Autant dire que les bons chiffres constatés sont une avancée majeure pour la santé des Rouennaises et Rouennais. Mais il y a encore à faire. C'est tout l'enjeu des politiques engagées par la Ville de Rouen et la Métropole Rouen Normandie dans le cadre de la transition social-écologique. Il faut encore développer le recours aux mobilités douces, le transport en commun, le covoiturage, le remplacement des véhicules polluants… Signe encourageant supplémentaire : en termes de NO_2, Rouen est très proche du seuil fixé par l'Europe pour 2030. HD

Infos sur : prevair.org



photo : H. Debruyne

A Rouen, faisons vivre la République !



photo : Jean-Pierre Sageot

Chères Rouennaises, Cher Rouennais,

Ce qui s'est passé le 17 octobre est très grave. D'abord, il y a eu des blessés, des victimes, certaines dans un état grave. Ensuite, la destruction de bâtiments publics, le pillage de commerces et les dégradations de mobilier urbain sont intolérables. Je les condamne avec la plus grande fermeté. Manifester pacifiquement est un droit fondamental ; détruire et piller n'a rien à voir avec l'exercice de ce droit.

Je veux apporter ici tout mon soutien aux commerçants, artisans, riverains mais aussi aux agents publics, élus et à toutes les personnes touchées par ces violences. Derrière chaque boutique détruite, il y a des femmes et des hommes, des salariés, des familles et parfois des années de travail réduites à néant. La Ville de Rouen est pleinement à vos côtés.

Si nous avons triplé le nombre de caméras de vidéoprotection et augmenté les effectifs de police municipale, chacun sait que les moyens pour faire face à ces pillages relèvent d'abord de l'État. Depuis 2020 nous ne cessons d'alerter sur le manque de moyens de la police nationale et de la justice. Près de 100 policiers nationaux manquent aujourd'hui sur le secteur de Rouen. Ce déficit, connu depuis de nombreuses années, ne peut plus durer. La police municipale et les moyens de la Ville de Rouen sont utiles, mais ils ne peuvent pas remplacer les effectifs nationaux ni les moyens judiciaires nécessaires. Nous continuerons à réclamer avec force ces moyens indispensables à votre sécurité.

Au-delà de la tranquillité publique, nous devons aussi rappeler et défendre notre attachement aux valeurs de la République : la liberté, l'égalité et la fraternité. Dimanche 18 octobre, le Zénith affichait complet pour l'événement « Rouen contre le racisme ». Vous étiez plus de 8 000 à participer à cette soirée de concerts et de prises de parole. Un grand merci aux associations, aux artistes et à toutes celles et ceux qui ont rendu cette mobilisation possible. Face à la progression des propos et des actes racistes, antisémites, xénophobes, discriminatoires, nous ne détournerons jamais le regard. Le racisme n'est pas une opinion, c'est un délit. Avec la Ville de Rouen nous avons voulu soutenir cette initiative pour faire vivre la tolérance, la laïcité et la fraternité. Nous continuerons de nous mobiliser, partout, tout le temps, pour cette cause républicaine.

Novembre est aussi le mois de la Foire Saint-Romain ! Depuis le 21 octobre et jusqu'au 22 novembre, plus de 200 attractions ont pris place sur l'esplanade Saint-Gervais. Manèges, sensations fortes, gourmandises : la Foire est un rendez-vous populaire auquel les Rouennaises et les Rouennais sont profondément attachés. Elle rassemble les générations et fait partie de notre histoire. Pour en profiter facilement, les transports en commun sont renforcés et rendus gratuits (en plus des samedis) les mercredis, dimanches et jours fériés pendant toute la durée de la foire !

Nicolas Mayer-Rossignol,

Maire de Rouen,
Président de la Métropole Rouen Normandie

Sommaire

P. 5 › Rue Henri-Dunant : une 1re pierre pour l'école

P. 7 › Un agenda pour Saint-Sever

P. 20 › Restauration du patrimoine

P. 23 › Le festival du court-métrage anglais revient



photo : H. Debruyne

Date du prochain conseil municipal : Jeudi 19 novembre à 14 h

Retrouvez-nous sur les réseaux sociaux de la Ville :

Directeur de la publication : Nicolas Mayer-Rossignol • Directeur de la rédaction : Karine Divernet • Rédaction : Direction de la Communication et des Relations Publiques, Ville de Rouen, 2 place du Général-de-Gaulle, CS 31 402, 76 037 Rouen Cedex • Tél. : 02 35 08 69 78 • Courriel : rouenmag@rouen.fr • Diffusion et réclamation : La Poste • Tirage : 63 300 exemplaires • Dépôt légal : octobre 2026 (ISSN 2823-5649) • Direction artistique, conception maquette : Caroline Laguerre • Rédacteur en chef : Hervé Debruyne (HD) • Journalistes : Guillemette Flamein (GF), Fabrice Coraichon (FC), Freddy Lamme (FL), Lucie Rochette--Montalieu (LRM), Marius Flamein (MF) • Secrétaire de rédaction : Lucie Rochette--Montalieu • Impression : sur papier certifié FSC recyclé, Imprimerie Siep, Groupe STF • Couverture : Marie-Hélène Labat



photo : F. Coraichon

Vive le vivant divers

« La biodiversité, notre avenir », c'est le thème exploré de long en large au cours de la 5e édition du festival *Naturellement ! Les Rencontres du vivant et de la Terre*. À la Halle aux Toiles du 20 au 22 novembre, une multitude de spécialistes de la question éclairent la lanterne du grand public.

Porté par la Fédération BioGée avec la ville et la métropole, le festival *Naturellement ! Les Rencontres du vivant et de la Terre* version 2026 mobilise les énergies autour de la biodiversité. Trois jours pour mettre les sciences du vivant à la portée de tous. L'événement très citoyen *Naturellement !* décloisonne la culture scientifique en convoquant un dialogue des disciplines. Une concentration de savoirs accessible gratuitement. Le programme invite à comprendre la biodiversité (son évolution, les causes de son déclin), à relier (quels liens avec la biodiversité et quels impacts sur nos sociétés, notre économie ou notre santé ?), à agir (comment protéger, restaurer et utiliser les capacités des écosystèmes naturels pour répondre aux défis contemporains). Avec son patrimoine naturel riche en 2025 de 23 086 espèces endémiques dans l'ensemble de ses territoires, la France est en première ligne de la lutte contre l'érosion de la biodiversité. Conférences, tables rondes, ateliers pédagogiques, expositions, sorties et projections permettront aux visiteurs de cerner le sujet. L'éventail d'intervenants est particulièrement large : du biologiste à l'écologue, du chercheur à l'écrivain, en passant par un élu ou un journaliste. FC

Infos : programme détaillé et réservations sur biogee.org/naturellement

Tout en haut du podium

LAURÉATE Après avoir été récompensée de deux lauriers par le label « Ville Active & Sportive » en 2023, notamment grâce à la refondation de la politique sportive à travers une démarche innovante de concertation auprès de 550 personnes et 40 associations, la Ville de Rouen a reçu une nouvelle distinction le 22 octobre dernier. Un troisième laurier en la matière venu récompenser la rénovation et la construction d'équipements sportifs municipaux, le développement d'une offre sportive accessible à tous les publics, des plus jeunes jusqu'aux seniors, les actions menées en faveur du sport-santé et de l'inclusion, l'accompagnement du sport de haut niveau et des sportifs ambassadeurs du territoire ou encore le maintien d'un soutien financier fort aux associations. Si la politique sportive d'une ville est une course de fond, alors Rouen est dans le bon tempo. FL



photo : ArdDAn

Mais encore

TÉLÉTHON : L'événement caritatif annuel du Téléthon arrive le week-end du 4 et 5 décembre. À Rouen, le traditionnel village va refaire son apparition place de la Pucelle pour récolter des dons et sensibiliser la population aux actions d'AFM-Téléthon. Pour rappel, les dons ouvrent droit à une réduction d'impôt, 66 % pour les particuliers. Pour faire un don, 3637 ou sur le site afm-telethon.fr

POINT D'ÉTAPE

Une première pierre pour la nouvelle école

UNE NOUVELLE ÉCOLE VA VOIR LE JOUR POUR LA RENTRÉE 2028. Sept classes de maternelle pour accueillir 136 élèves, 13 classes pour 216 élèves d'élémentaire, des salles d'espaces de vie, de motricité, des cours renaturées… voilà ce qui attend les futurs élèves de l'école de la rue Henri-Dunant, sur les Hauts de Rouen, pour la rentrée de septembre 2028. Ce groupe scolaire, financé à hauteur de 13,75 millions d'euros HT, a vu sa première pierre posée mi-octobre par Nicolas Mayer-Rossignol, maire de Rouen et président de la Métropole Rouen Normandie, en compagnie de plusieurs élus et partenaires comme le Département et la Caf. Ce nouveau groupe scolaire rentre dans le cadre du Nouveau Programme National de Renouvellement Urbain (NPNRU) : les écoles Villon et Ronsard vont être détruites d'ici 2029 et des logements individuels vont être construits en lieu et place d'ici 2030. Cette future école, qui est construite sur l'emplacement de l'immeuble dit de la « Banane », a été pensée pour être un projet environnemental ambitieux, avec une présence importante du bois dans la structure et l'installation de panneaux photovoltaïques sur les toits. En attendant, ce groupe scolaire n'a pas encore de nom, c'est aux habitants de choisir. Il est possible de se décider entre cinq noms de femmes, liées à Rouen et à l'éducation : May d'Alençon, Catherine Bernard, Suzanne Boineau, Jacqueline Delnef ou Jeanne-Marie Leprince de Beaumont. Le vote est ouvert jusqu'au 30 novembre. À vous de voter !

Plus de 350 élèves attendus pour la rentrée 2028



photo : L. Rochette-Montalieu

Pour la structure du futur groupe scolaire, le béton damé a notamment été choisi car il utilise moins d'eau que le béton traditionnel.

Plus d'infos : Pour voter, rendez-vous sur le site rouencitoyenne.fr

Souhaits réalisés

CADRE DE VIE À la demande des habitants et de Jérôme Dubois, responsable du centre Jean-Texcier, qui se sont exprimés dans le cadre de réunions de concertation, des aménagements ont vu le jour. Un théâtre extérieur à proximité du centre a été créé. Un city stade pour les jeunes et des jeux pour enfants ont été installés, tout comme une table de pique-nique inclusive permettant à une personne en fauteuil roulant de s'y attabler. Le centre social, les habitants des Sapins et l'école du quartier étudient la création d'un jardin partagé avec le centre Pernet. GF



photo : G. Flamein

Le parking du centre Jean-Texcier est également en travaux pour être végétalisé et repensé. Ces aménagements complètent la réhabilitation des immeubles du quartier par Rouen Habitat.

SALON : Le Club Philatélique de Rouen et Région organise la 25e édition du Salon Toutes collections le dimanche 29 novembre de 9 h à 17 h 30, à la Halle aux Toiles. Plus de 60 exposants professionnels et particuliers sur 200 mètres de tables. Entrée : 2 euros, avec carte commémorative. Pour tous renseignements : phil.honel@gmail.com ou par téléphone au 07 82 40 32 00 ou 06 87 29 26 29.

RAYONNEMENT

La Maison se sublime

LE PLUS ANCIEN MONUMENT JUIF CONSERVÉ EN FRANCE CÉLÈBRE EN 2026 LES 50 ANS DE SA DÉCOUVERTE. Située sous le palais de justice de Rouen, la Maison sublime doit son nom à une inscription gravée en hébreu sur l'un de ses murs, « *Que cette maison soit sublime* ». Son histoire récente est marquée par de longs et nécessaires travaux de restauration et de mise en sécurité avant une réouverture au public en avril 2022. Et pour célébrer ce 50e anniversaire, l'association La Maison Sublime de Rouen (LMSR) organise un temps fort en trois jours, du jeudi 19 au samedi 21 novembre, pour marquer ce beau représentant du patrimoine vivant. « *Un colloque international réunissant plusieurs spécialistes permettra de présenter l'état des recherches, que ce soit sur la communauté juive de Rouen au Moyen-Âge, le quartier, l'architecture ou encore la vie intellectuelle de l'époque* », annonce Jacques-Sylvain Klein, président de LMSR. C'est le Pavillon des Transitions qui accueille la plupart des temps forts. L'un d'entre eux, à n'en pas douter, sera la donation d'un livre hébraïque du XVIe siècle, le jeudi 19 novembre à 17 h 45. « *Le livre est exceptionnel, mais son parcours aussi. Il a été écrit en Espagne, puis a été imprimé à Venise avant de revenir à Rouen. C'est l'antiquaire rouennais, Pierre Lemaître, qui l'avait acquis avant d'en faire don à la communauté juive* », raconte Jacques-Sylvain Klein. Très précieux et fragile, l'ouvrage pourra être étudié par les spécialistes, mais aussi exposé à la Maison sublime lors des grandes occasions. Le jeudi encore, à 20 h 30, l'opéra *The Convert*, créé à Anvers par l'Opéra-ballet des Flandres en 2022, sera projeté au Pavillon des Transitions. Les places sont disponibles sur la page HelloAsso de la Maison sublime. Enfin, la salle du conseil municipal de l'Hôtel de Ville de Rouen accueille, le samedi 21 novembre à 14 h 30 et 16 h 30, la projection du film documentaire *La Maison Sublime, le film*, réalisé par Cécile Patingre. FL

Trois jours de temps forts autour des 50 ans

Objectif Unesco

Parmi les sujets débattus lors du colloque, l'inscription du quartier juif médiéval de Rouen au patrimoine mondial de l'Unesco, avec les retours d'expérience des villes allemandes de Spire, Worms et Mayence, inscrites dans cette catégorie en 2021. « *Les démarches sont entamées, mais le processus est long, avec un dossier lourd à constituer,* témoigne le président de LMSR. *Nous savons que nous pouvons compter sur le maire de Rouen, qui avait inscrit cette question dans le cadre de sa dernière campagne électorale.* »



photo : DR

Mais encore

BANQUE ALIMENTAIRE : La collecte nationale 2026 de la Banque alimentaire est anticipée cette année et a lieu les 6,7 et 8 novembre 2026. L'association recherche des produits alimentaires non périssables ou d'hygiène pour les bénéficiaires. Elle recherche également des bénévoles pour assurer ces trois jours et dans leurs actions au quotidien : chauffeurs/accompagnants pour le transport, ou du personnel pour le tri au dépôt. Plus d'informations au 02 35 08 53 58 ou barouen.banquealimentaire.org



photo : L. Rochette–Montalieu

La propreté, un enjeu quotidien

DÉCHETS S'il y a bien une préoccupation commune à l'ensemble des villes, c'est celle de la propreté. Les encombrants, à l'instar des emballages alimentaires, des mégots ou encore des mouchoirs en papier, sont autant de nuisances quotidiennes qui polluent les rues et les lieux publics s'ils sont laissés à l'abandon. Pourtant, il est aisé de s'en débarrasser correctement. La métropole a mis en place des solutions permettant de faciliter la vie de ses habitants. Un canapé, une commode à remplacer, un déménagement de prévu ? Trois solutions sont proposées : la première, la collecte gratuite à domicile. On anticipe et on prend rendez-vous avec le service de la métropole pour l'enlèvement des encombrants au 0 800 021 021. La deuxième : la déchetterie de Rouen, située 1, quai du Pré aux loups, ouverte 7 jours sur 7. Dernière solution : les ressourceries telle Resistes, à Darnétal ou à Emmaüs, à Notre-Dame-de-Bondeville si les encombrants peuvent être réutilisés. Rappelons que les dépôts sauvages sont strictement interdits. Les services municipaux sont habilités à constater les infractions. Les amendes distribuées peuvent aller jusqu'à 1 500 € en cas de récidive. GF

Infos : metropole-rouen-normandie.fr/jeter-mes-dechets/ramassage-des-poubelles

Rendez-vous rive gauche

AGENDA *« Qu'est-ce que je peux faire ? Je n'ai aucune idée… »* Heureusement, l'Agenda Saint-Sever - Orléans est là ! Porté par l'association Rouen cité jeunes avec le soutien de la Ville, ce magazine trimestriel entend partager des infos notamment sur les propositions d'activités et les événements sur les quartiers Saint-Sever et Orléans. À cela, il faut ajouter des infos sur les associations qui œuvrent au quotidien. Un guide (bien) pratique pour mieux vivre sa ville. Il est disponible chez les commerçants et à la Maison Saint-Sever, pour lui trouver un nom. C'est au public de voter, à la MJC rive gauche ou en ligne. HD



photo : H. Debruyne

La Gazette des habitants ? Au coin de la rue ? Ce nouveau support d'information n'a pas encore de nom. À vous de jouer !

NUMÉRIQUE : L'association Libérons nos ordis organise deux permanences « Assistance numérique libre » les 5 et 7 novembre, respectivement à la MJC Grieu de 17 h 30 à 20 h et à la Maison Saint-Sever de 14 h à 17 h 30. L'occasion de découvrir ce que peut apporter le numérique libre et éthique au quotidien, obtenir une assistance pour l'utilisation des systèmes d'explication libres ou de logiciels libres. Gratuit, sur réservation sur liberonsnosordis.org

LA VILLE SE TRANSFORME

Tout un écoquartier en train de germer

HABITATION. Nouvelle avancée pour la reconversion de l'ancien site des Pépinières : Cogedim (groupe Altarea, premier développeur immobilier de France) a planté le 8 octobre le premier arbre de l'opération de renouvellement urbain Blossom Park. Une cérémonie en présence de Nicolas Mayer-Rossignol, maire de Rouen et président de la métropole. Ce geste traduit la mutation de cette emprise de 2,5 ha auparavant occupée par des tours de logements désaffectées (les Verre et acier). Le projet associe une offre de logements diversifiée, des services de proximité et un parc central qui accueillera à terme 400 arbres et arbustes. Sur un total de 40 000 m², Blossom Park prévoit la création d'un écoquartier bâti autour d'un parc paysager public, des logements en accession à la propriété, des logements intermédiaires, une résidence étudiante, ainsi que quelques commerces et services. Dont une crèche et une maison médicale en pied d'immeuble. Sachant que la démarche comprend l'extension du groupe scolaire des Pépinières et le réaménagement de l'allée des Pépinières. La première tranche (portée par Cogedim) et le programme social Rouen Habitat comprennent chacun 175 logements. La force du projet ? La place privilégiée du paysage dans l'organisation du futur quartier, c'est-à-dire l'omniprésence des espaces verts. Ainsi faut-il mettre en avant la conservation des arbres remarquables existant sur la parcelle, l'introduction de variétés patrimoniales de pommiers et de poiriers en lien avec le Jardin des Plantes, les noues paysagères favorisant la biodiversité, les toits végétalisés, la rivière artificielle… FC



photo : Custhome

Pensé autour de la nature, de la mixité et de la qualité de vie, Blossom Park est appelé à changer le visage du quartier Saint-Clément - Jardin des Plantes.

Les attentions qui comptent



photo : Ville de Rouen

INCLUSIVITÉ La Ville de Rouen propose une nouvelle édition de Rouen ville inclusive, du 14 novembre au 19 décembre. Plus d'un mois pour sensibiliser le grand public au handicap et promouvoir une société plus… inclusive. Le programme s'articule autour de la Journée internationale des personnes en situation de handicap, le 3 décembre. Une vingtaine d'événements constituent le riche programme élaboré pour mettre en avant les initiatives des associations locales et des services de la Ville favorisant la participation à la vie sociale, culturelle, sportive et citoyenne des personnes en situation de handicap. Le mercredi 18 novembre, de 14 h à 17 h, la Maison Saint-Sever accueille un atelier « Voir et entendre autrement ». Découvertes de jeux inclusifs, du braille et des livres audios sont annoncées. Un atelier de langue des signes est programmé à la bibliothèque Émilie-du-Châtelet le mardi 24 novembre à 17 h 30, tandis qu'un spectacle et une rencontre autour de l'événement *L'essentiel est invisible, être parent d'un enfant autiste* se tient à la bibliothèque Aretha-Franklin le mardi 1er décembre à 18 h. Tous ces rendez-vous sont proposés gratuitement. Et il y en a bien d'autres ! FL

Infos : rouen.fr/villeinclusive



photo : L. Rochette-Montalieu

Pauline Lemonnier Décoration d'intérieur

La créatrice d'intérieur aux 48 000 abonnés sur Instagram vient d'ouvrir sa boutique de décoration d'intérieur, avec un univers britannique très *cocooning*.

Dès le seuil franchi du 81 de la rue Martainville, l'atmosphère chaleureuse transporte le visiteur dans un cocon anglais, rappelant l'univers feutré de *Downton Abbey*. Ce charme britannique est une constante depuis les débuts de la créatrice d'intérieur. En 2019, alors secrétaire de mairie, elle avait partagé sur Instagram les étapes de la restauration de sa maison. Cette démarche a déclenché une dynamique : en 2021, elle se forme pour devenir décoratrice professionnelle. C'est le déclic : elle se lance à plein temps. « *Ce qui me plaît, c'est créer des décors, changer en fonction des saisons. Et on ne peut pas s'amuser à faire ça tous les jours à la maison* », rigole la jeune femme. Portée par son amour de la décoration et de l'Angleterre, elle a commencé à vendre sur Internet, puis à ouvrir sa boutique physique, dont l'ambiance change au fil des saisons. « *Ce sont des objets que je vais chercher en petites quantités directement sur place. C'est plus sympa si tout le monde ne se retrouve pas avec le même objet chez soi.* » Pauline Lemonnier avait d'abord ouvert sa première boutique à Pavilly, avant de déménager à Rouen. Dans ce grand local divisé en trois, elle a voulu recréer l'esprit d'une maison, avec l'ambiance d'une chambre, d'une salle de bains ou de la cuisine. L'endroit propose vaisselle, papeterie, bougeoirs, ainsi que 150 références de tapisseries florales de trois maisons britanniques de papier peint. « *Ce sont des motifs intemporels qui traversent les époques* », ajoute la créatrice d'intérieur. Une aventure à Rouen qu'elle continue de partager avec ses 48 000 abonnés sur Instagram. Et bientôt dans un livre, *Tout a commencé par une maison*, où elle partage les photos de la restauration de son domicile et l'ouverture de sa boutique. Sortie prévue en décembre. LRM

✦ **Plus d'infos :** Ouvert les mercredis, jeudis, vendredis, samedis de 10 h à 19 h et les dimanches de 10 h à 13 h. Page Instagram : @ paulinelemonnier_10

Slow Super Marché

Fondé par Florie Martin, ce concept-store créateur déborde de bonne humeur et de créativité. À découvrir au 15, place de la Haute Vieille Tour.

Au Slow Super Marché, on vient rencontrer les créatrices et créateurs locaux, mais pas que. On s'y détend en prenant un moment pour soi pour découvrir des savoir-faire artisanaux. On y déniche des accessoires, des vêtements et des objets uniques dans une atmosphère apaisante. À l'intérieur, la boutique n'a rien à envier à la vitrine aux couleurs vitaminées. « *Slow Super Marché est un concept-store créateur,* explique Florie Martin, à l'origine du projet. *On y propose une autre façon d'acheter, on est là pour éduquer le consommateur. Derrière chaque création, il y a un parcours de vie, une rencontre, une histoire que chacun peut découvrir en venant ici, en échangeant avec les artisans.* » Au plafond, de généreux abat-jour vert et bleu. Sur les tables, des bijoux délicats, tandis que les étagères regorgent des créations raffinées en fleurs séchées de Christopher (*en photo*), de bougies délicates,



photo : G. Flamein

de sacs au format rectangulaire élégant, des objets en marqueterie d'art étonnants et que sur les portants, éclatent la joie de vivre et le dynamisme de Justine Groult, désormais Coucou Bonjour, à travers un choix de vêtements audacieux. Et grâce aux ateliers organisés sur la mezzanine de la boutique et proposés par les créatrices et les créateurs, on peut aussi apprendre à créer, manipuler la matière. Et qui sait, se découvrir peut-être une passion, éveiller un désir vers l'imaginaire et s'ouvrir à d'autres univers.

✦ **Plus d'infos :** Ouvert du mardi au samedi de 10 h à 18 h (18 h 30 à partir de novembre). Instagram : @slowsupermarche



photo : Estelle Virolle

Maths et magique

Yves Meret est professeur de mathématiques et magicien. Ce mois-ci, le Rouennais sort un nouveau livre intitulé *Mathémagie, le dessous des cartes, volume I*.

Il y a bien longtemps qu'Yves Meret a fini de se faire des illusions : il ne pourra jamais choisir entre son métier, les mathématiques, et sa grande passion, la magie. Alors depuis plus de vingt ans, il mêle les deux pour enchanter élèves et public. « *Je suis arrivé en Normandie pour enseigner les mathématiques en 2004. C'est aussi à cette époque que je prends des cours de magie au Double Fond, à Paris.* » Professeur agrégé depuis une dizaine d'années, Yves Meret distille aujourd'hui ses cours au lycée Blaise-Pascal. Et il continue la magie, plus que jamais. Après avoir joué son premier spectacle *Viens sur la photo* tous les 15 jours en 2009-2010, dans la cave de l'Emporium Galorium, il continue aujourd'hui encore de se produire devant un public avec un concept bien particulier : la mathémagie, discipline qui utilise des propriétés mathématiques pour produire un effet qui, pour le spectateur, ressemble à un tour de magie. C'est d'ailleurs sur ce thème qu'il écrit des livres. Le petit nouveau s'intitule *Mathémagie, le dessous des cartes, volume I*, et sort dans la deuxième quinzaine de novembre. « *Il s'adresse à tout le monde, que l'on soit à l'aise en mathématiques ou pas* », s'amuse-t-il. Et si vous vous penchiez sur la question à votre tour ? FL

Infos pratiques : mathetmagie.fr

Dead train embarque les lecteurs

Dead Train, face A – La prophétie de la Vierge noire vient de remporter le prix de la meilleure série BD au 31e Polar, le festival, à Cognac. La BD du scénariste Wallace – c'est un pseudo – avait déjà été sélectionnée par les libraires indépendants du réseau Canal BD pour figurer parmi les 12 meilleures de l'année… Autant dire que le destin de *Dead train* n'a pas fini de fasciner. Un 3e retirage est d'ailleurs en cours. Une collaboration entre Wallace et Le Turk – photographe mais aussi dessinateur et scénariste – sous le signe de la complicité et qui raconte l'histoire baroque d'une ville à la dérive dans un passé/futur aux allures d'années 80. Un drame en quatre actes, construit comme une pièce de théâtre à l'atmosphère poisseuse. « *Un univers à la Caro et Jeunet,* explique Wallace, *avec des personnages façon Kusturica et l'ambiance de Sin city et Gotham city…* » La suite et fin – Face B – de *Dead train* est sur les rails… HD

Infos pratiques : *Dead Train, face A – La prophétie de la Vierge noire,* éd. Petit à Petit. 24,90 euros.



photo : H. Debruyne



photo : H. Debruyne

Ode à la Normandie

Si Laure Saffroy-Lepesqueur devait éditer son livre, il fallait que ce soit chez un éditeur normand. Et il se trouve que Christophe Chomant a déjà ces deux qualités. Et qu'en plus, il a été élève admiratif du grand-père de Laure qui était professeur de français à Rouen. Le hasard fait bien les choses, a-t-on coutume de dire… Le projet était donc en bonne voie. En si bonne voie que le livre est sorti fin octobre. *De quelques cœurs complexes* est un recueil de trois nouvelles écrites quand la Rouennaise était en résidence à Trouville-sur-Mer, trois nouvelles en écho aux *Trois contes* de Flaubert. Un hommage à la Normandie, aussi, et aux Normands à travers des histoires, récoltées sur le terrain, au plus près des habitants. La suite ? Pourquoi pas un roman, cette fois ? Un nouvel objectif pour cette historienne de l'Art qui a grandi à Saint-Sever et revient régulièrement sur les terres de son enfance, ne serait-ce pour passer un moment au musée des Beaux-Arts, « *l'un des plus beaux de province* ». HD

Infos : *De quelques cœurs complexes*, éd. Christophe Chomant, 18 euros.

Mon ami Pielot

Le visage de Rémi Pielot est familier de certains Rouennais : dessinateur, scénariste et éditeur spécialisé, il transmet son art depuis sept ans à travers L'Atelier Pielot, son cours de BD et manga pour les jeunes de 9 à 24 ans, tous les mercredis et samedis à la Halle aux Toiles. L'activité fait parler d'elle en s'offrant un parrain de prestige en la personne d'Achdé, le dessinateur de *Lucky Luke*. La classe internationale. Un partenariat 2026-2027 exceptionnel mis en place dans le cadre des 80 ans de l'illustre cow-boy (l'album *Saint Lucky Luke*, le 84e de la collection générale, sort le 6 novembre). « *Après Ferri, scénariste d'Astérix, en 2024, et après Alexis Sentenac, dessinateur de Goldorak, en 2025, ce parrainage est une vraie valeur ajoutée,* se félicite Rémi Pielot. *Achdé réalise un visuel inédit. Cette affiche sera publiée en couverture de la revue des travaux des élèves, publication annuelle de 250 pages où figureront les échanges qu'ils vont avoir avec Achdé par écrit.* » Un public entre de bonnes mains : cinq des élèves de Rémi Pielot ont été primés au concours de la BD scolaire du Festival International de la BD d'Angoulême, remportant un Petit Fauve. FC

Contact : atelierpielot.fr



photo : F. Coraichon

Seniors



Le bonheur est dans l'après

Chaque année, la Normandie compte près de 40 000 nouveaux retraités. Un phénomène auquel la Ville est confrontée et auquel elle répond en menant une politique très active de prévention et de lutte contre l'isolement de ses aînés.

Favoriser le bien-vieillir, lutter contre l'isolement et prévenir la perte d'autonomie. Trois axes sur lesquels la municipalité accentue ses efforts pour que les seniors se sentent inclus dans la vie rouennaise. Car si la retraite permet de ne plus travailler, elle ne signifie pas pour autant qu'il faille arrêter de vivre ! « *Nous voulons regarder et parler des aînés autrement,* déclare Élisabeth Alazard Schneider, conseillère municipale déléguée aux personnes âgées. *Aujourd'hui, notre société est dans l'âgisme. Les seniors sont considérés comme des poids alors qu'ils sont actifs, et pour beaucoup, aidants.* » Afin de briser cette image et de remettre les aînés au cœur de la cité, la Ville renforce chaque année une politique élaborée sur le socle de la Maison des Aînés. Ce guichet unique, situé au 24, rue des Arsins, concentre tous les services à destination des aînés, de leur famille et des professionnels. Un lieu où ces derniers peuvent suivre en étroite collaboration le parcours d'une personne vieillissante, dès que la fragilité s'affiche. Au cœur de la structure, le Pôle de veille sociale et de lutte contre l'isolement rattaché à la direction de la Solidarité et de la cohésion sociale de la Ville. Ses missions : prévenir l'isolement, d'une part, en créant du lien social et en proposant des activités gratuites – 300 par an en 2025 – pour inciter les seniors à sortir de chez eux ; et d'autre part, repérer les personnes isolées pour maintenir ou recréer un lien social. Ce travail de fond s'appuie de plus en plus sur la proximité. Des activités sont désormais proposées dans les quartiers comme ceux de la rive gauche, afin que les seniors deviennent acteurs de leurs loisirs. Pour y parvenir, les animations des quatre résidences autonomies de la Ville ont été intégrées dans le programme proposé par la Maison des Aînés. Le but étant d'ouvrir ces résidences sur l'extérieur pour qu'elles participent pleinement à la vie du quartier. GF

Infos : 02 32 08 60 80 (Maison des Aînés)

Rencontres de tout âge

Afin de développer toujours davantage le lien social, le projet « Point de rencontre » est né. Un savant tissage entre générations qui permet à des artistes du collectif rouennais Pills de travailler avec des seniors à la création d'un point de rencontre dans un quartier. Les quartiers Ouest de la ville seront les premiers à profiter de cette expérimentation. L'idée est simple : il s'agit de partir d'un banc ou d'un autre endroit choisi par le groupe de seniors pour en faire un lieu où l'on peut se retrouver. Ce petit comité élaborera ensuite avec l'artiste une proposition d'aménagement où l'imagination n'aura pour limite que la faisabilité du projet. Peinture, verdure, installation, tout est à créer pour rendre ce point de rencontre identifiable par les habitants du quartier. Ensuite, l'expérimentation se poursuivra dans le quartier Martainville/Marin Le Pigny.

Bien dans son corps, bien dans sa tête


photo : DR

PRÉVENTION Le Clic (Centre local d'information et de coordination) des aînés est l'un des organismes indispensables au bien vieillir des Rouennais. Située au sein de la Maison des Aînés, la structure, financée par le Département de Seine-Maritime et la Ville et rattachée au CCAS, informe, oriente et accompagne les personnes de plus de 60 ans en fonction de leurs besoins. Ces missions essentielles ont pour but de permettre aux seniors de rester le plus longtemps chez eux dans les meilleures conditions possibles. Une large palette de services est donc proposée : aide à domicile et aux soins, portage de repas, téléassistance, adaptation du logement, programme d'activités culturelles et sportives… Si l'accueil se fait sur place à la Maison des Aînés, gratuitement et sans rendez-vous, le personnel se rend aussi au domicile des personnes ayant du mal à se déplacer. L'important étant de pouvoir maintenir les seniors acteurs de leur vie et actifs au sein de la ville. On trouve à ce guichet unique toutes les réponses que l'on peut se poser non seulement en tant que retraité(e), mais aussi en tant que proche. Celles et ceux que l'on appelle les aidants peuvent se renseigner sur les solutions les mieux adaptées aux membres de leur famille en matière d'autonomie. Quoi faire si un proche commence à souffrir de la maladie d'Alzheimer ? Comment loger l'un de ses parents dans un cadre plus sûr tout en lui garantissant sa liberté d'action ? Comment rester soi-même en forme physique et intellectuelle et conserver un lien social pour éviter l'isolement chez soi ? Fondées sur la prévention, les différentes missions de cet organisme permettent aux seniors rouennais d'avoir toutes les réponses en un clic pour bien vivre leur retraite.

Infos : 24, rue des Arsins. Tél. : 02 32 18 20 92. clic-rouen.fr


photo : G. Flamein

« Ce qui nous motive, c'est la satisfaction de les voir heureux »

Christine, Emmanuelle et Fabienne (*de haut en bas sur la photo*) travaillent en équipe au sein du Pôle veille sociale et de lutte contre l'isolement. Rattachée à la direction de la Solidarité et de la cohésion sociale de la Ville, cette structure pilote des actions, des événements et des projets en faveur des seniors. Bien qu'elles n'exercent pas le même métier, les trois collègues se complètent et ensoleillent la vie des plus isolés. « *On a commencé à travailler sur ces personnes grâce au fichier du Pass (Plan d'alerte solidarités seniors) auquel les seniors s'inscrivent pour qu'on veille sur eux en cas de pandémie, de canicule ou de grand froid,* explique Christine, coordinatrice des actions de lien social. *On se rend chez eux pour voir s'ils sont isolés et à quel niveau.* » Ici, l'isolement signifie se sentir seul, même lorsque l'on est très entouré par ses proches. Fabienne, accompagnatrice de lien social, les rencontre et par expérience, cerne leurs goûts, leurs envies : « *C'est du sur-mesure, il faut que chacun y trouve son compte. La clé, c'est la mobilité. On se promène dans le quartier, on va à la foire, à un goûter festif, à un repas dans une résidence autonomie.* » Assistante administrative de l'équipe, Emmanuelle gère la logistique, les transports, les réservations, les budgets et encadre aussi les grands événements seniors de la Ville : « *Pour faire ce métier, il faut de l'empathie, de la patience et communiquer de la joie de vivre. Ce qui nous motive, c'est la satisfaction de les voir heureux.* » De sacrées drôles de dames qui apportent de la bienveillance et une présence essentielle aux seniors en les replaçant au cœur de la ville et de la vie.



photo : G. Flamein

L'union fait la force

Comme toute structure, la Maison des Aînés a besoin de bénévoles pour prêter main-forte à son équipe lors de grands événements organisés par la Ville ou d'animations proposées tout au long de l'année. Martine Hébert fait partie de ces personnes qui donnent de leur temps au service des autres.

Jean et t-shirt bleu aux couleurs de ses yeux azur, Martine Hébert vient de terminer son activité tricot à la Maison des Aînés. Avec d'autres femmes, elle y réalise des petits bonnets en laine qui recouvriront les capsules des bouteilles d'une célèbre marque de jus de fruit. Chaque création vendue cet hiver rapportera 20 centimes à l'association Les Petits frères des pauvres. Une évidence pour cette retraitée rouennaise tombée dans le bénévolat quand elle était toute jeune. « *Mon père était très actif au comité des fêtes des Sapins,* explique-t-elle. *Quand j'étais petite, j'étais toujours derrière lui, je le suivais partout.* » Le goût des autres s'est ainsi transmis naturellement, au fil des ans, distillant dans la conscience de l'enfant qu'elle était, et de la femme qu'elle est devenue, l'envie de partage. Depuis deux ans, la senior, qui réside toujours aux Vieux Sapins, est investie en tant que bénévole à la Maison des Aînés : « *Je participe à des choses différentes. Je prépare les goûters festifs. Parfois, avec une animatrice, je vais chercher à domicile des personnes et les raccompagne chez eux, comme ce fut le cas pendant la Semaine bleue, pour une balade sur la Seine. Pour les thés dansants et le spectacle de fin d'année, je tiens le vestiaire et je place les gens. J'aime rencontrer les autres, discuter avec eux.* » Et quand on lui demande pourquoi elle s'est lancée dans le bénévolat, Martine répond de façon désarmante que c'est « *naturel* », qu'elle aime voir les gens heureux. C'est ce qui l'a poussée à s'engager auprès du Samu social avec lequel elle fait les maraudes en centre-ville tous les lundis soirs. Là encore, l'ancienne fonctionnaire de la Trésorerie générale écoute, échange avec celles et ceux que la vie a forcés, un jour, à prendre un chemin de traverse. Pour l'instant, elle n'a pas d'autres activités bénévoles que celles-là. « *Mais qui sait,* dit-elle de sa voix douce et rassurante. *Si ça se présentait, pourquoi pas ?* »

Partage de connexion

Depuis un an est expérimentée une plateforme destinée aux bénévoles. Elle sera officialisée en début d'année prochaine. Il s'agit de recenser les personnes seniors qui ont envie de donner de leur temps. Cette mise à contribution gratuite permet de fournir un coup de main à l'organisation des événements portés par la Ville, comme les thés dansants. D'autres bénévoles formés peuvent remplir des missions complémentaires : aller chercher les seniors isolés à leur domicile dans le cadre de sorties ; leur apporter des livres des bibliothèques rouennaises ou encore les appeler pour prendre des nouvelles et s'assurer que tout va bien. Huit bénévoles partagent leurs connaissances ou leur savoir-faire dans des domaines aussi divers que la généalogie, la sophrologie ; organisent des ateliers de loisirs créatifs, des sessions de jeux de mémoire. Pour devenir bénévole, il faut se faire connaître à l'accueil de la Maison des Aînés.

Formule tout compris

La Ville offre aux seniors la possibilité de vivre dans l'une de ses quatre résidences autonomie du CCAS. Les 270 logements sécurisés, adaptés et indépendants proposés au tarif plafonné, accessible à tous, accueillent des personnes seules et des couples.



photo : G. Flamein

Bien plus qu'un simple immeuble, la résidence autonomie permet aux retraités de trouver dans un même lieu la sécurité, grâce à un personnel présent nuit et jour et 24h/24, l'indépendance et le lien social. C'est ce qui a séduit Françoise et Dominique Samson qui ont emménagé à la Rose des Sables, rue Maladrerie, en février 2025. À deux pas de la gare et à quelques centaines de mètres du centre-ville, cette résidence – la dernière construite par la Ville – a tous les avantages qu'ils recherchaient. « *Il y a un ascenseur, nous avons trois lignes de bus à proximité, et nous avons la sécurité avec une personne toujours présente pour intervenir nuit et jour s'il nous arrive quelque chose* », explique Dominique. Le changement n'a cependant pas été facile car les époux ont dû se séparer de beaucoup de choses qui ne rentraient plus dans leur nouvel appartement. « *Il ne faut pas attendre pour venir en résidence. Déménager est une épreuve physique et psychologique car on doit faire le deuil des choses que l'on ne prend pas avec soi.* » Depuis, le couple s'est très bien adapté à sa nouvelle vie en participant activement aux animations proposées à la résidence et en nouant des liens avec leurs voisins. « *On a davantage de contacts ici qu'avant au Mont-Gargan, dans notre HLM,* souligne Françoise. *On fait des activités sur place, mais aussi à l'extérieur, à la Maison des Aînés et avec Rouen Seniors. J'aime beaucoup le fait d'avoir des rencontres intergénérationnelles avec les jeunes en service civique et les élèves de l'école Bachelet. C'est stimulant, on ne reste pas entre "vieux" !* » Toujours actifs, les Samson veulent être aussi acteurs de la communauté. Depuis leur arrivée, Dominique a remis en ordre la bibliothèque et veille sur le respect du tri sélectif par les pensionnaires, tandis que Françoise participe aux décorations de la résidence lors d'événements festifs. Dix logements sont actuellement vacants à la Rose des Sables.

Merci à M. Laurent et aux équipes de la résidence Rose des sables pour la couverture de ce *Rouen Magazine*.

Retraite complémentaire

Bien qu'étant hébergée dans les locaux de la Maison des Aînés, Rouen Seniors est bel et bien une association indépendante des services de la Ville. Destinés uniquement aux retraité(e)s, ces services offrent à ces derniers une palette de loisirs très prisés. Un engouement dû au fait qu'ils sont accessibles à toutes les bourses et grâce auxquels on peut pratiquer des activités physiques et culturelles, participer à des sorties tous les trimestres ou partir en voyage en France tout comme à l'étranger. « *Nous avons actuellement 1650 adhérents dont 1327 Rouennais*, explique Isabelle Perchet, responsable de l'association. *Le but de Rouen Seniors est de lutter contre l'isolement et de permettre à toutes et tous de bien vieillir. D'où l'intérêt de développer le sport et les activités culturelles car l'esprit et le corps sont liés et favorisent une plus longue autonomie.* » Et rien ne sert de courir ou de se lever aux aurores les jours des inscriptions. Ces dernières se font toute l'année à la Maison des Aînés.

Infos : 02 35 07 06 88



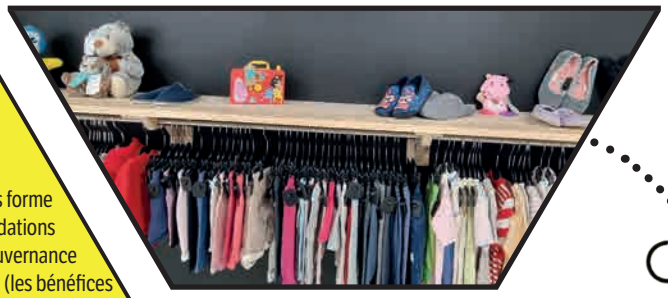
photo : DR

L'ESS à Rouen

Le Mois de l'Économie sociale et solidaire (ESS) se tient chaque année en novembre. L'occasion de faire le point sur ce qu'est l'ESS et de voir comment la Ville la soutient et permet le développement des associations et des entreprises qui en sont les acteurs.

Qu'est-ce que l'ESS ?

Elle désigne un ensemble d'entreprises organisées sous forme de coopératives, de mutuelles, d'associations ou de fondations fondées sur quatre grands principes : l'utilité sociale, la gouvernance démocratique (une personne = une voix), une lucrativité limitée (les bénéfices sont majoritairement réinvestis dans le développement de l'activité) et un modèle économique viable. C'est une économie qui place l'humain, l'environnement et le bien commun au centre de ses préoccupations. Son approche concilie activité humaine et impact social. C'est une économie du quotidien, non délocalisable, qui se retrouve dans tous les secteurs d'activité. La loi dite « Hamon », promulguée le 31 juillet 2014 la définit officiellement comme un mode d'entreprendre et de développement économique à part entière en France.



Quel est le poids économique de l'ESS ?

L'ESS représente sur la métropole 1 700 établissements employeurs et recense 21 300 salariés. Elle représente 10,3 % de l'emploi local et 12,4 % de l'emploi privé. Sur l'ensemble de la Normandie, on compte 11 000 établissements employeurs et 117 029 salariés répartis dans des associations (76,1 %), des coopératives (14,6 %), des mutuelles (6 %) et des fondations (3,3 %). Comme Monsieur Jourdain qui ignorait parler en prose, l'on a recours à l'ESS au quotidien sans le savoir : en buvant un café et un thé issus du commerce équitable, en achetant des meubles dans une ressourcerie ou des vêtements de seconde main dans une friperie, en prenant les fruits et légumes dans une Amap, en ayant une mutuelle santé, en inscrivant son enfant à un club sportif (qui est une association), ou en étant client d'une banque mutualiste.

Comment la Ville soutient-elle l'ESS ?

Rouen est la seule municipalité de la métropole à avoir une délégation dédiée à l'ESS. Créée en 2014, elle permet de développer l'ESS à travers différents dispositifs. La Ville a ouvert une boutique éphémère en 2019, située au 16, rue Jeanne d'Arc, pour rendre visible des porteurs de projets ou l'activité de structures existantes. Elle lance un appel à projets deux fois par an, à destination d'associations installées à Rouen ou dans la métropole. Elle organise des événements annuels afin de faire connaître l'ESS non seulement auprès du grand public, mais aussi auprès des entreprises et des jeunes âgés de 15 à 25 ans. Avec ses partenaires, elle favorise les rencontres entre structures de l'ESS autour de thématiques choisies sur, par exemple, la recherche de financement, l'utilisation de l'intelligence artificielle, la communication.

Quels sont les grands événements ESS ?

Le public a rendez-vous avec l'ESS à travers deux événements. Le premier se présente sous la forme d'un ciné-débat. Trois voire quatre sont organisés par an. Logiciels libres, discrimination à l'embauche, marchés de l'énergie, éducation populaire… Les thématiques sont proposées par les acteurs de l'ESS qui, à travers un film ou un documentaire, font connaître leur activité et les solutions locales existantes. Le second est « Un autre marché ». Organisé par la Ville et l'Ardes (Agence régionale de développement de l'économie solidaire), il porte sur la consommation responsable. Il se tient le 28 novembre à la Halle aux Toiles, avec une trentaine de structures de l'ESS. On y trouve ses cadeaux de Noël, des articles de déco, upcyclés, de seconde main. On participe à des ateliers créatifs et deux spectacles pour enfants y sont programmés.





photo : F. Coraichon

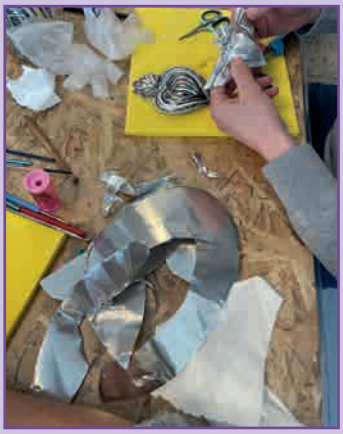
Réseau social

Qu'ont en commun la librairie Pagaille, la boulangerie Osmont, le réparateur de vélos Cyclable, l'Esat du Pré de la Bataille ? Ils sont tous des acteurs majeurs locaux de l'ESS, à l'image de Kintsu Jouets qui s'installe jusqu'au 23 décembre, au 90, rue de la République.

Il y a un an, Kintsu Jouets, « l'association qui donne une deuxième vie aux jouets et une deuxième chance aux adultes », s'était installé dans la boutique éphémère de l'ESS, rue Jeanne d'Arc. Cet automne, c'est au 90 de la rue de la République, dans l'ex-local d'une agence immobilière, qu'elle implante son magasin temporaire jusqu'au 23 décembre. On y trouve une foule d'articles à mini-prix qui ont été collectés, triés, recomposés, nettoyés et contrôlés (qualité, sécurité) par les soins de l'association. En quête de cadeaux écoresponsables avec une plus-value citoyenne ? Direction Kintsu Jouets, ressourcerie solidaire spécialisée dans les jeux, les jouets et les livres jeunesse de seconde main. Pour consommer de façon différente, dans la sobriété, en conscience, tout en soutenant un projet vertueux sur le plan humain. L'association accompagne des personnes éloignées de l'emploi à travers un atelier chantier d'insertion. Acheter à l'association, c'est favoriser une économie plus locale, plus circulaire, plus juste.

✦ **Ouvert du mardi au jeudi de 10 h à 18 h 30 et le samedi de 10 h à 19 h. Page Facebook : KintsuJouets**

Projets d'avenir



Dans le cadre de sa politique en faveur de l'ESS (Économie Sociale et Solidaire), la Ville lance deux appels à projets par an intitulés Rouen Transitions ESS. Le but est de valoriser des démarches exemplaires et innovantes de porteurs de projet locaux visant à répondre à une problématique sociétale ou environnementale. Ce dispositif s'adresse à toute association de l'ESS ayant une activité à Rouen ou rayonnant sur le territoire de la commune. Actuellement, l'appel est en cours jusqu'au 22 novembre. Un montant global de 20 000 euros est réparti entre les projets sélectionnés par un jury. Ce soutien financier permet aussi bien de payer le financement d'une étude de faisabilité, par exemple, que porter sur la conception du projet ou sur sa mise en œuvre. Cette année, la librairie Pagaille, les associations Graines de footballeuses, Petits bruits, l'Artisanerie, les structures Toit à moi et Solinum ont été lauréats. Les sessions précédentes ont également vu récompenser l'association Mobil'Art (*en photo*), les Tatas fripées et les Camps sur la comète.

Une boutique pour se lancer

Ouverte en 2019 au 16, rue Jeanne d'Arc, la boutique éphémère portée par la Ville est entièrement dédiée à l'ESS, une économie qui respecte l'environnement, l'humain et qui produit une forte richesse en utilité sociale. De septembre à août, elle accueille, pendant un à quatre mois, des structures de l'ESS pour les faire découvrir au grand public par le biais d'ateliers ou de vente de produits. Ces porteurs de projets sont sélectionnés après avoir répondu à un appel à manifestation d'intérêt. Nombreux sont les projets qui y ont été présentés et qui se sont concrétisés tels la Requinque (*photo ci-contre*), rue d'Amiens. Jusqu'en janvier, Frip & Co, friperie solidaire installée rue de l'Hôpital et rue Lafayette, y teste la tendance *street*. Un concept destiné aux 15-25 ans qui peuvent y acheter des vêtements de seconde main et apprendre à les customiser pour les rendre uniques. En janvier, Enercoop prendra le relais. Ce fournisseur d'électricité renouvelable et citoyenne, établi sous forme de coopérative, y parlera énergie verte.

✦ **Plus d'infos : rouen.fr/ess**



photo : G. Flamein

TUTO : Comment éviter le piratage informatique

Le Cybermois vient de se terminer, c'est l'occasion de rappeler les bonnes manières pour éviter de se faire pirater.



photo : DR

NE JAMAIS OUVRIR DE MESSAGES OU LIENS INCONNUS 1

Dans votre boîte mail ou par SMS, vous pouvez recevoir des messages étranges, comme ce colis dont il faut mystérieusement reprogrammer sa livraison ou la facture d'une commande que vous n'auriez jamais passée. Attention, c'est peut-être une arnaque ! Ne cliquez pas sur les liens et n'ouvrez pas les pièces jointes des messages suspects, même s'ils ont l'air légitimes. En cas de doute, allez directement sur le site officiel, tapez vous-même l'adresse ou utilisez l'application.



photo : DR

ATTENTION AU FAUX CONSEILLER BANCAIRE 2

Des escrocs peuvent vous appeler en se faisant passer pour votre banque, en prétendant qu'une fraude est en cours sur votre compte. Ils vont peut-être vous demander vos coordonnées bancaires. Ne les donnez jamais : votre banque ne vous demandera jamais ça, ni vos identifiants ou mots de passe, ou faire un virement à distance. Les escrocs peuvent même faire apparaître le numéro de votre banque sur votre téléphone. Raccrochez et contactez vous-même votre banque.

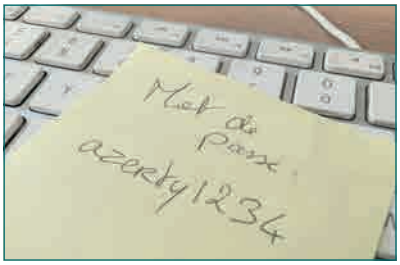


photo : DR

VARIER SES MOTS DE PASSE 3

En utilisant le même mot de passe sur tous les sites, vous facilitez la vie des pirates : s'ils récupèrent votre mot de passe, ils peuvent entrer partout ! Un mot de passe unique pour chaque compte vous préservera de cette mésaventure. Et, pour encore plus de sécurité, choisissez-en un long, varié et sans aucun rapport avec vous. Par exemple, n'utilisez pas les prénoms de vos enfants, le nom de votre animal de compagnie ou votre date de naissance.

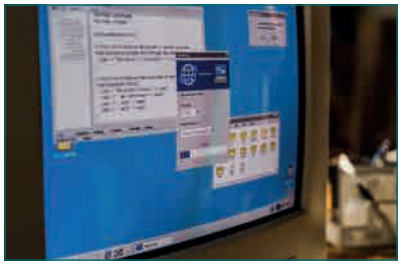


photo : DR

METTRE À JOUR VOTRE MATÉRIEL 4

Tous vos appareils et applications doivent être mis à jour régulièrement. Ces mises à jour corrigent notamment des failles de sécurité que des pirates pourraient exploiter. Activez les mises à jour automatiques si cela est possible et sauvegardez régulièrement vos documents importants.

Plus d'infos : **cybermalveillance.gouv.fr**

QUESTION>RÉPONSE :

Pourquoi s'inscrire sur les listes électorales ?

L'année 2027 sera une année d'élection présidentielle qui se déroulera les 18 avril et 2 mai. Pour pouvoir y participer, il faut donc être inscrit sur les listes électorales de sa commune. Si en théorie, on peut remplir cette formalité jusqu'au 12 mars 2027 (pour le premier tour), mieux vaut s'y prendre tôt. L'inscription se fait en mairie ou en ligne sur le site internet service-public.fr, à condition d'être de nationalité française, majeur et de jouir de ses droits civils et politiques. Il sera nécessaire de fournir une pièce d'identité et un justificatif de domicile. Ce n'est seulement qu'une fois inscrite que la personne pourra faire une procuration, en cas d'absence le jour du vote, dans un commissariat ou en ligne (maprocuration.gouv.fr). Attention : les électeurs qui déménagent dans la même ville ou qui changent de commune doivent se réinscrire à leur nouvelle adresse.

AVIS D'EXPERT

Précieuse tapisserie

La Tapisserie de Bayeux à l'honneur le 19 novembre à l'Atrium



photo : LABO

Guillaume Debout

Chef du LABO de La Fabrique de patrimoines en Normandie

Une fois n'est pas coutume, la célèbre Tapisserie de Bayeux est en voyage. La broderie du XIe siècle, longue de près de 70 mètres, a traversé la Manche pour s'installer au British Museum de Londres, dans le cadre d'un prêt historique, jusqu'à l'été 2027. Guillaume Debout, expert en la matière, vient à l'Atrium le jeudi 19 novembre, à 10 h, pour raconter les conditions et les moyens mis en œuvre pour sa conservation, mais aussi l'épique transfert d'une œuvre aussi précieuse sur plusieurs centaines de kilomètres. « *Dès la promesse de prêt, formulée en 2025 par le président de la République, nous avons mis en place une campagne d'imagerie pour faire un état des lieux de la tapisserie. Il a aussi fallu former les équipes du British Museum, les accompagner dans la fabrication de la table-vitrine, réaliser son transfert dans une caisse conçue sur mesure, climatisée et antivibratoire. Le tout sous escorte policière…* » Cette venue de Guillaume Debout à l'Atrium entre aussi dans le cadre d'un projet pédagogique mené pour, et par des élèves de 4e du collège Georges-Braque de Rouen. En février prochain, ils iront à Londres admirer la Tapisserie de Bayeux. Ils sont également formés à la médiation culturelle pour en devenir les meilleurs ambassadeurs en Normandie. FL

MODE D'EMPLOI

Lutter contre les violences faites aux femmes

SE SENTIR EN SÉCURITÉ

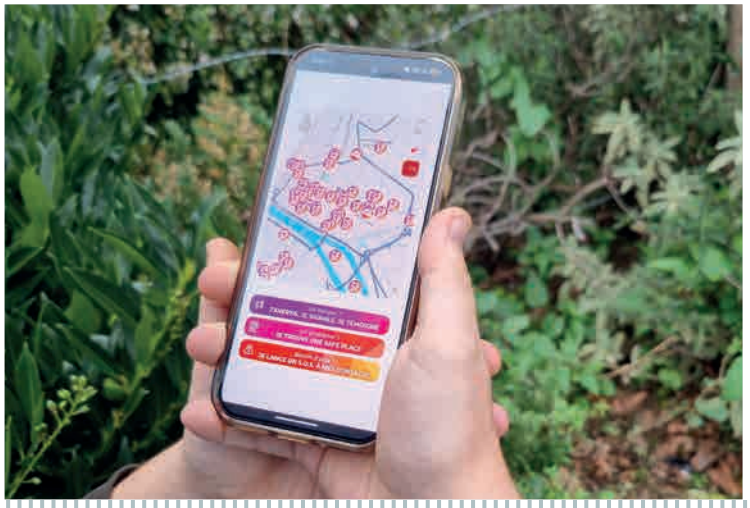
Créée en 2019, Umay est une appli permettant de lutter contre le harcèlement de rue, mais pas que. Chacun, femme et homme, peut l'utiliser en cas de violence verbale, sexuelle, de sentiment d'insécurité. La Ville en est partenaire depuis 2022. Téléchargeable gratuitement sur Android et iOS, Umay propose de partager son trajet avec des contacts de confiance choisis en temps réel, de leur envoyer un SMS d'alerte en cas de problème avec coordonnées GPS et de signaler les rues et endroits où l'on se sent en insécurité. L'intérêt de cette appli réside dans son réseau de « safe places » (lieux sûrs) où chacun peut trouver refuge. Rouen compte déjà 115 établissements engagés dans la démarche (bars, restaurants, institutions, etc.). L'appli, totalement anonyme, permet de faire remonter à la Ville les signalements effectués, avec ou sans commentaires. Actuellement, 5 678 personnes utilisent l'appli.

✦ **Plus d'infos :** umay.fr

RÉAGIR PEUT TOUT CHANGER

À tout âge, les filles et les femmes sont exposées aux violences sexistes et sexuelles, dans les transports en commun, à la maison, sur leur lieu de travail. Ces actes sont interdits et punis par la loi. Que l'on soit témoin d'une situation de violences ou qu'une victime se confie, on peut aider la personne de façon concrète. On peut le signaler auprès des forces de police (composer le 17 en cas de danger immédiat), auprès d'associations d'aide aux victimes, en appelant le 3919 (ligne d'écoute nationale destinée à toute personne se posant des questions sur des situations de violences et destinée aux femmes victimes de violences). On peut aussi proposer à la victime de l'accompagner pour porter plainte ou lui indiquer qu'il existe des professionnels et professionnelles, des associations qui peuvent l'aider. Chacun et chacune est concerné.

✦ **Plus d'infos :** rouen.fr/violences-faites-aux-femmes



Le patrimoine



POUR DES SIÈCLES ET DES SIÈCLES

Le dernier étage de la bibliothèque patrimoniale cache l'atelier de restauration, où les livres reprennent vie grâce à la finesse et la passion d'Élodie Perrot.

HISTOIRE. La bibliothèque patrimoniale porte bien son nom. Situé devant le musée Le Secq des Tournelles, le bâtiment ne montre pas tous ses secrets au public. Derrière les murs se cachent plus de 600 000 ouvrages divers et variés, de toutes périodes confondues, étalés sur quatre étages et 17 km linéaires. « *Nous avons des confiscations révolutionnaires, des manuscrits médiévaux, et de très nombreux ouvrages sur l'histoire de notre région* », détaille Élodie Perrot, restauratrice de la bibliothèque. Car tous ces volumes font bien partie de la bibliothèque, à ne pas confondre avec les archives. « *C'est comme une bibliothèque à la maison, un peu plus enrichie* », rigole la restauratrice, qui est aux petits soins pour eux.

RESTAURATRICE. Sur son bureau de travail, son patient du jour s'appelle *Voyage dans le Département de la Seine-Inférieure*, un livre datant de 1807. « *Une personne voulait le consulter, sauf qu'il fallait faire quelques réparations au niveau des pliures des estampes.* » Ses outils principaux : du papier japonais et de la colle d'amidon de blé. « *Ce type de papier est fibreux et très stable dans le temps. Cette colle à l'amidon de blé permet de créer une colle* naturelle », explique Élodie Perrot. Depuis presque 20 ans, elle soigne les petits (ou gros) bobos des documents. Elle n'a pas fait un seul exemplaire deux fois, inutile d'imaginer le nombre d'ouvrages qui sont passés entre ses mains. « C*'est un vrai privilège de pouvoir voir et toucher ces documents, de pouvoir valoriser ce patrimoine de cette manière, pour qu'il vive encore plusieurs années*. »

VALORISATION. Les siècles défilent entre ses mains, pouvant passer d'un livre du XV^{e} siècle à un autre du XVIII^{e}, mais la technique reste la même. « *Le but est évidemment*

entre ses doigts

de rendre le livre consultable, mais il faut que la restauration soit visible, pour qu'on connaisse l'histoire du livre, ses faiblesses », détaille Élodie Perrot. Les ouvrages arrivent sur son bureau au fur et à mesure des demandes de consultations, ou d'expositions à Rouen, en France ou à l'étranger. La restauration n'est pas la seule corde à son arc, puisqu'elle prépare également des supports sur mesure pour les documents lorsqu'ils sont exposés.

EXPOSITIONS. Depuis 2017 et l'ouverture d'une salle d'exposition au sein de la bibliothèque patrimoniale, l'équipe se plaît à créer des exhibitions avec les collections qui y sont conservées. La restauratrice apprécie particulièrement concevoir la scénographie pour mettre en avant les collections de la bibliothèque. Dernièrement *Albumine & Collodion – Rouen en photographies (1850-1920)*, mais également *Dominotés* l'année précédente. « *C'est un gros travail de pouvoir choisir ce qu'on veut présenter et comment le présenter. Ça fait ressortir mon côté artistique.* » Une réflexion qui est à son maximum depuis plusieurs mois, autour de la nouvelle exposition prévue pour 2027, le tableau rempli d'idées sur le mur de son bureau en atteste… LRM



photo : L. Rochette-Montalieu

Les pages de ce livre datant du XI^e siècle étant pliées ou froissées par le temps, Élodie Perrot se charge de les déplier délicatement et les stabiliser.



photos : L. Rochette-Montalieu

Pour consolider les pages du livre Voyage dans le Département de la Seine-Inférieure, *la restauratrice utilise de la colle et du papier japonais.*

Éclairage :

Dons. Il n'y a pas que des livres sur les étagères de la bibliothèque. Des sculptures ou des pièces de monnaie sont conservées, entre autres. La majorité de ces objets provient de dons faits à la Ville de Rouen. Le plus important d'entre eux vient de la famille de Montbret : en 1847, Eugène Coquebert de Montbret a légué 80 000 volumes, 500 manuscrits et 1 400 cartes géographiques !

Manuscrits. Parmi les manuscrits « stars » de la bibliothèque se trouvent de nombreux écrits de l'écrivain rouennais Gustave Flaubert. « *Nous avons notamment les manuscrits de* Madame Bovary », précise Élodie Perrot. Des manuscrits qui ont été numérisés et qui sont disponibles, entre autres, sur la bibliothèque numérique patrimoniale de Rouen, rotomagus.fr



photo : Stéphane Heude

En état de glace

Du 13 au 15 novembre, les Dragons accueillent l'une des deux demi-finales de la Continental Cup. Une compétition européenne qu'ils ont remportée à deux reprises en 2012 et en 2016.

Ils n'y avaient plus participé depuis dix ans. Une décennie plus tard, les Dragons retrouvent cette compétition européenne qui, généralement, leur sourit puisqu'ils ont ramené à deux reprises le trophée à l'île Lacroix. À l'époque, l'actuel manager Marc-André Thinel était sur la glace et en tant qu'attaquant star du RHE 76, trouait volontiers les filets des cages adverses. Tandis que Fabrice Lhenry, aujourd'hui directeur sportif, donnait, du banc, de la voix et des consignes en tant que coach des Normands. Autant dire que l'accueil de cette demi-finale de la « Conti Cup » comme on l'appelle dans le milieu, ravive de nombreux et très bons souvenirs. Sauf que la formule de la compétition a changé. Si le tournoi met toujours en lice quatre équipes à ce niveau, seules les trois premières se qualifieront pour la finale qui aura lieu du 14 au 17 janvier. En face des Dragons, deux adversaires de taille : Belfast, référence du hockey britannique et Katowice, l'un des poids lourds du championnat polonais et finaliste la saison dernière. Le 4e participant sera Riga, club letton. L'autre demi-finale se déroulera le même week-end, à Asiago, en Italie, qui recevra les clubs d'Astana (Kazakhstan) et de Herlev (Danemark) et Brasov (Roumanie).

Les petits trucs en plus apportés par cette compétition : la dimension internationale et l'intensité. Pas de répit pour chaque équipe qui devra jouer un match quotidien pendant les trois jours du tournoi. Vitesse d'exécution, physique, profondeur… chaque détail comptera. L'occasion pour Rouen de passer au révélateur européen et de voir si le groupe du coach Éric Landry parviendra à hisser son niveau de jeu. Cette saison, Rouen et Bordeaux sont la vitrine du hockey sur glace français à l'international, les Normands jouant la Conti Cup, et les Boxers la CHL, compétition équivalente à Ligue des Champions au football, qui réunit les meilleurs clubs européens.

GF

Infos annexes :

• Si les supporteurs se contenteront de la demi-finale à l'île Lacroix, ils rêvent aussi d'avoir la finale en janvier. Comme en 2009 où elle a eu lieu à domicile pour la première fois de l'histoire du RHE 76. Depuis, les Dragons ont glané deux titres de Conti Cup, en 2012 et en 2016, obtenu pour ce dernier à la maison face au club slovaque de Martin. Infos : rhe76.com

NOVEMBRE GIVRÉ

À PARTIR DU 25 NOVEMBRE
PLACE DE LA CATHÉDRALE



photo : Sarah Flipeau

Rouen Givrée revient cette année, et commence dès le 25 novembre avec le traditionnel marché de Noël devant la cathédrale. Comme l'année dernière, il se terminera après Noël, le dimanche 27 décembre. Tous les jours, (sauf le 25 décembre), les artisans seront présents dans leur chalet pour présenter leurs créations, pour des cadeaux de Noël originaux. Sans oublier la rue des créateurs, qui accueille temporairement des artisans locaux dans des chalets de la Ville. Les Afters Givrés font également leur grand retour les 27 et 28 novembre entre 18 h 30 et 20 h 30.

INFOS : rouen.fr/rouen-givree

CHALET SOLIDAIRE

Comme tous les ans, un chalet solidaire se glisse au milieu du marché de Noël, place de la Cathédrale. Son but : promouvoir les actions des associations sociales et solidaires. Sur le mois du marché, plusieurs associations vont se partager le chalet : le Secours Populaire Français, Emmaüs, L'Armée du Salut, le Secours Catholique ou encore Rouen Sourds ou l'APEDAHN (Association de Parents d'Enfants Déficients Auditifs de Haute-Normandie), entre autres. Le chalet sera ouvert aux heures d'ouvertures du marché, en dehors du lundi où il sera fermé.



photo : Singuliers Pluriel

So british



COURTS-MÉTRAGES • Ne l'appelez plus This is England, *just call it* : Short Up… Pour l'avènement de sa 15e édition du 14 au 22 novembre, le festival si délicieusement *british* change de nom. Mais pas de vocation. Plus que jamais consacré aux courts-métrages britanniques et irlandais, il poursuit son épopée cinématographique. Mais en mieux, avec la reconnaissance de la British academy of film and television Arts (Bafta). Le passage à Short up devient ainsi pour les réalisateurs une étape « qualifiante » et donc incontournable. Ils seront d'ailleurs une petite centaine – des comédiens, producteurs, etc. – à faire le voyage à Rouen pour ne rien manquer de cette grande semaine sous le signe du cinéma. Le public se réjouira de découvrir 53 nouveaux courts-métrages qui concourent pour huit prix (dont celui du public) à découvrir lors des six soirées de compétition à l'Omnia et Kinépolis.

Infos : shortuprouen.com

La fureur de lire



photo : Clément Lefèvre

LITTÉRATURE • Du 6 au 8 novembre se tient la 44e édition du festival du Livre jeunesse à la Halle aux Toiles. Portée par l'association Lis-moi les mots, la manifestation se consacre cette année au thème du fantastique, des sorcières et des fantômes. Plus de 40 auteurs, des illustrateurs et une trentaine de maisons d'édition seront présents. Dialogue, transmission et partage d'histoires imaginaires seront au cœur du festival. Avec, en temps forts, des spectacles, des ateliers, des rencontres, des tables rondes ainsi qu'une journée sur les métiers du livre pour mieux connaître l'univers de l'édition jeunesse. Ouvert à tous et gratuit, le festival est également accessible grâce à la mise à disposition de livres audio et en braille. Trois jours pour partager le plaisir de se faire peur… juste ce qu'il faut !

Infos : lismoilesmots.fr

Fiesta tout Zazimuts



photo : Justine Decroix

ÉTUDIANTS • La plus grande soirée étudiante de l'année se déroule à l'Hôtel de Ville, le jeudi 12 novembre, de 19 h à minuit. Ces Zazimuts, édition 2026, offrent un beau panel d'animations, de culture et d'information. Ça commence dès l'arrivée sur le parvis, où l'accueil en fanfare est assuré par la Vashfol et quelques food trucks. Au rez-de-chaussée, les associations citoyennes et humanitaires tiennent leur stand, tandis qu'une scène ouverte attend les musiciens en bas de l'escalier central de 19 h à 21 h 30. De 22 h à minuit, c'est le DJ stapsien Olius qui fait danser tout ce petit monde au même endroit. Au 1er étage, la traditionnelle visite décalée du bureau du maire, un escape game, un karaoké et du théâtre d'impro dans la salle des mariages, une *gaming room* dans la salle du conseil municipal ou encore une maison hantée dans le salon République.

Infos : rouen.fr/zazimuts

UN FESTIVAL TOUT CHANT

DU 5 AU 22 NOVEMBRE

ICI ET LÀ À ROUEN

Les années passent et l'intensité de Chants d'Elles ne faiblit pas : revoilà le festival qui porte la voix des femmes, revendique leur place dans la culture, valorise leur créativité. Mise en œuvre par l'étern'Elle association À Travers Chants, cette 27e édition concerne 20 communes de la région de Rouen, actrice principale avec 15 rendez-vous. La seule journée du samedi 7 novembre en totalise sept, sous la bannière du temps fort « Rouen aux Chants d'Elles ». Concerts en série dans les bars et lieux associatifs : lecture/musique aux librairies-cafés La Tonne et Les Mots éphémères, chanson au Son du cor, rock indépendant au Café de l'époque, DJ set au 3 Pièces muzik'club… La suite ? On aura notamment droit à la pop minimaliste du trio franco-norvégien T.I.M. à la chapelle du Foyer des marins (jeudi 12) et aux improvisations de la pianiste Ève Risser au Studio Access Digital (dimanche 15).

INFOS : festivalchantsdelles.org



GOÛTS DE THÉÂTRE

Infos :

Régionale de l'étape, la troupe havraise du Théâtre de l'Impossible va se produire avec Rest/e d'Azilys Tanneau. Une mère, dévastée par le suicide de sa fille, fait appel à une start-up recréant les morts en hologrammes…

Réservations sur helloasso.com/associations/theatre-d-en-haut

DU 19 AU 22 NOVEMBRE

CENTRE MALRAUX

C'est la ronde des représentations du côté du centre culturel André-Malraux, dont la salle de spectacle va voir passer beaucoup de monde pendant quatre jours. Car le Théâtre d'En Haut donne, jeudi 19 novembre, les trois coups de la 20e édition des Rencontres Normandes de Théâtre Amateur. Ce festival engagé célèbre la passion de toutes celles et ceux qui brûlent les planches, et l'engouement de leur public. Un riche programme de créations à partager, agrémentées de séquences de réflexion, d'échanges. On aura ainsi droit à des conférences inspirantes et à des concerts gratuits. Dans le rôle de parrain de ce cru 2026, Jean-Paul Alègre, auteur contemporain parmi les plus joués en France, traduit dans plus de 30 langues et présent dans plus de 40 pays. En ouverture, la compagnie La Guilde (Hauts-de-Seine) interprétera La Réunification des deux Corées *de Joël Pommerat. Parmi les pièces données par la suite, mentionnons* La Contrebasse *de Patrick Süskind, par le Théâtre de l'Acte (Manche),* La jeune fille et la mort *d'Ariel Dorfman, par la compagnie parisienne Ô' Perchée, et* La grande musique *de Stéphane Guérin, par la Compagnie des Arthalistes (Indre-et-Loire). Autant de talents non-professionnels qui pratiquent un théâtre totalement abordable, pour 7 € par spectacle.*

ÉQUISEINE

DU 19 AU 22 NOVEMBRE
PARC DES EXPOSITIONS



photo : Équiseine

C'est le retour d'Équiseine pour sa 26e édition, et le rendez-vous équestre de référence en Normandie est de retour pour faire vibrer les amoureux du cheval. Du 19 au 22 novembre, les chevaux seront au centre de toutes les attentions au Parc des Expositions, où quatre jours de compétition, de spectacle et de convivialité attendent petits et grands. Chaque journée aura son propre temps fort avec un jeudi inédit, entièrement dédié et pensé pour faire découvrir l'univers équestre aux écoles et aux clubs. Le vendredi, place aux qualifications, qui lanceront la compétition. Samedi et dimanche, le programme s'intensifie avec le spectaculaire Cross Indoor, les Grands Prix et un spectacle inédit signé Santi Serra. Sans oublier le village pédagogique et le salon normand du cheval, qui rythmeront l'ensemble du week-end. De quoi passer un excellent moment entre passionnés du monde équin, dans un cadre convivial et familial.

INFOS : equiseine.fr

MATINÉES SPORTIVES

7 ET 21 NOVEMBRE
QUAIS BAS RIVE GAUCHE

Sport santé, sport détente, sport loisir… Il y a de multiples raisons pour participer au Rouen'ing, cette course ou marche de 5 kilomètres à faire à son rythme, gratuite, ouverte à toutes et tous. Deux d'entre eux sont organisés en novembre. Celui du 7 est consacré à la sensibilisation à l'endométriose, en collaboration avec l'association La Chaîne Sport santé. Le départ est donné à 10 h du Rouf où est proposé un mini-forum sur la santé des femmes. Le second, le 21, porte sur la santé mentale en partenariat avec l'association ClubHouse Rouen. Départ à 10 h sous le pont Guillaume-le-Conquérant.

INFOS : rouensports.fr

À LA RENCONTRE DU PEUPLE SHUAR

26 NOVEMBRE
CINÉMA OMNIA


photo : DR

C'est en Amazonie équatorienne, au cœur de la cordillère du Condor, que vit la communauté shuar, autrefois connue sous le nom de Jivaros. Ce jeudi 26 novembre, à 18 h, le cinéma Omnia propose la projection du film documentaire Arutam, *réalisé par Julien Belin, consacré à ces hommes et ces femmes. Elle sera suivie d'une conférence en présence du réalisateur et d'un membre de la communauté shuar. Cette soirée se prolongera au ciné-café de l'Omnia autour d'un verre de l'amitié. Les places sont gratuites, il suffit de s'inscrire sur le site de la Ville pour les réserver.*

INFOS : rouen.fr

Pour l'amour du livre

L'association des anciens élèves du lycée Corneille organise la première édition du salon du livre Corneille le 27 novembre, de 17 h à 21 h, dans la salle polyvalente du lycée, située au 4, rue du Maulévrier. Y participeront des auteurs régionaux qui feront des dédicaces de leurs ouvrages. L'invité d'honneur Daniel Pecqueur, scénariste de la BD *La cour des grands* sera aussi présent. La manifestation est organisée en association avec la librairie Les mondes magiques et l'éditeur Wooz Éditions.

NATURE ET DÉCOUVERTE

JUSQU'AU 16 MAI
PAVILLON DES TRANSITIONS

L'exposition Impact, la biodiversité en question *est visible au Pavillon des Transitions, quai Boisguilbert, jusqu'au 16 mai. Elle est l'occasion de découvrir tous les aspects de la biodiversité et l'empreinte que l'humain y imprime. Elle se découpe en trois parties. La première porte sur l'évolution de l'être humain depuis les origines, la deuxième sur la capacité de l'homme à maîtriser la nature et la dernière sur le monde de demain avec au cœur des interrogations, le changement climatique. Elle a recours à la photographie, avec des clichés issus d'un concours participatif portant sur les paysages du territoire métropolitain, aux maquettes et à différents objets du quotidien. Une manière*



ludique, interactive et attractive pour éveiller les petits et les grands à avoir conscience de l'environnement qui les entoure et de comprendre que l'espèce humaine ne survivra à la crise biologique qu'en réinventant sa relation au vivant.

INFOS :
metropole-rouen-normandie.fr

FLEURS ET FLEUVE

NOVEMBRE

AGORA SEQUANA



photo : F. Coraichon

Mi-octobre, les décors de l'exposition de chrysanthèmes de la Ville étaient en cours d'installation (ci-dessus). *Spectacle pour novembre : une explosion de couleurs sur deux sites. D'abord l'Agora Sequana, avec 5 000 pieds droits et 140 cascades répartis sur la terrasse centrale, aux entrées des allées, le long des garde-corps de la terrasse et au niveau des gradins. Après le pont Boieldieu l'an dernier, les chrysanthèmes restent au contact de la Seine. Quant au Jardin des Plantes, il verra 3 500 sujets déployés sur le bassin rond de l'allée centrale, à l'entrée du jardin chinois et autour de la pierre runique.*

URBAN TRAIL

8 NOVEMBRE

CENTRE-VILLE

Pour sa 3e édition, l'Urban trail s'élance de l'île Lacroix avec deux parcours organisés. En plein Rouen, avec la course « patrimoine » (9,5 km, départ 9 h 15), il sera possible de courir au plus près des monuments de la ville. La course « urban trail » (20 km, départ 9 h) pour les plus aguerris, avec dénivelé, prendra fin à la côte Sainte-Catherine.



INFOS : Page Facebook : « Urban Trail de Rouen »

LES INVISIBLES

8 NOVEMBRE

OMNIA RÉPUBLIQUE

À 11 h est présenté en avant-première L'Apocalypse a déjà eu lieu, *dans le cadre du Mois du film documentaire. Réalisé par Stany Cambot, fondateur du collectif rouennais Échelle Inconnue, le documentaire montre un autre visage de la Russie. Celui des cités de garages, temples clandestins de la débrouille, d'économies parallèles, érigés au lendemain de l'effondrement de l'URSS. Leurs survivants sont les Garagniki, qu'a rencontrés l'architecte rouennais. Des témoignages forts de celles et ceux qui ont vu Poutine raser leur monde en 2018, pour les besoins de la Coupe du Monde de football.*



3, 2, 1... VÉRO !

8 NOVEMBRE

STUDIO ACCESS DIGITAL

La chanteuse et pianiste rouennaise Véronique Saint-Germain donne un concert (voix et CD orchestre) dimanche 8 novembre à 16 h 30 au Studio Accès Digital, au 6bis, rue Edouard-Adam. Elle présente un tour de chant composé de reprises du répertoire de la chanson française des années 50, 60, 70 et 80.

INFOS : Réservations au 06 62 08 62 05 ou production.wam@laposte.net Billetterie sur place. Entrée : 15 €

LEBRUN DE FOLIE

24 NOVEMBRE

KINDARENA

À titre exceptionnel, le SPO Rouen va disputer une journée de la phase régulière de la saison de Pro A à domicile dans la grande salle Céline Dumerc du Kindarena et non pas dans son antre de la petite salle Amélie Mauresmo. Parce que le 7e épisode du championnat, mardi 24 novembre à 19 h 30, offre une confrontation de prestige entre les Coyotes (coleaders mi-octobre) et l'Alliance Nîmes/Montpellier, club des frères Lebrun. Et parce que les deux stars du ping ont prévu de faire le déplacement en Normandie pour s'aligner contre le



photo : Alliance Nimes-Montpellier

champion de France en titre. Les deux globe-trotteurs tiennent à défier des Rouennais qui ne se laisseront pas impressionner par des Sudistes champions de France 2025. Pour contrer Félix, 2e joueur mondial et tout nouveau champion d'Europe (ci-dessus), et Alexis, n° 8, le coach Stéphane Hucliez mise sur son capitaine Thibault Poret, n° 22. Le leader local nointotais et ses coéquipiers réussiront-ils à se transcender ? Le public doit y contribuer : le challenge consiste à battre le record national de la plus grande affluence pour un match de tennis de table, détenu depuis 2024 par Roanne avec 5 040 spectateurs. Le Kindarena totalise 5 292 places pour le 24 novembre...

INFOS : Page Facebook « SPO ROUEN Tennis de Table »

Leave her to heaven



photo : Poley Luard

Si ce disque doit être le dernier, comme le laissent entendre les Rouennais, alors autant y mettre son cœur, ses tripes et les meilleurs arrangements possible. C'est ce qu'on fait Benjamin Daubeuf et ses acolytes sur *Precious pain*, troisième opus de Leave Her To Heaven. La sortie est prévue le 6 novembre sur le label local Sad Fucker Inc. C'est aussi ce jour-là, à 20 h, que seront présentés une bonne partie des morceaux sur la scène des Mots Éphémères. Parmi eux, quelques pépites. On pense à *Godspeed my love* ou *On her own*, à retrouver plus tard sur le CD ou le disque vinyle. On pense aussi aux artistes qui inspirent le groupe : Nick Cave, Low ou encore The National.

INFOS : « Leave Her To Heaven » sur Soundcloud

FÉMINISME FRANCO-ALLEMAND

DU 6 AU 19 NOVEMBRE

MJC RIVE GAUCHE

Dans le cadre du 60e anniversaire du jumelage entre les villes de Rouen et Hanovre, une exposition intitulée Qu'est-ce que le féminisme ? *fera étape à la MJC Rive Gauche, du 6 au 19 novembre. Cette exposition franco-allemande, conçue en collaboration entre les deux villes partenaires, offre au public l'opportunité de découvrir une diversité de regards sur le féminisme,*



les droits des femmes, l'égalité et les droits sociaux, tant en France qu'en Allemagne. À travers une sélection de panneaux, d'images et de témoignages, les visiteurs pourront explorer l'histoire des mouvements féministes dans les deux pays, comparer les avancées réalisées et les défis encore à relever, et mieux comprendre les spécificités de chaque contexte culturel et politique.

INFOS : mjcrouenrivegauche.org

ALAIN DE NARDIS

28 NOVEMBRE

CAFÉ DE L'ÉPOQUE



Et un de plus ! Encore un concert pour Alain de Nardis qui donne rendez-vous à ses fans au Café de l'Époque samedi 28 novembre à 19 h 30. Une soirée qui s'annonce chargée puisque l'auteur-compositeur-interprète va s'attarder sur ses trois albums : Voodoo Love blues, Frenchman Blues Club *et* Cherokee Rose. *Autant dire que l'on va voyager loin pour retrouver la Louisiane mais aussi les Indiens noirs de Floride et des Appalaches... Des cartes postales d'Amérique qui se percuteront avec un hommage à Bashung, un autre Alain que De Nardis a eu le bonheur de croiser. Au Café de l'Époque, Alain est accompagné de Martin Vivien (et sa « guitare fulgurante ») et de Phil Adnet à l'harmonica. Prêts pour le voyage ?*

ROUEN - NORVÈGE, ACTE II

DU 14 AU 21 NOVEMBRE

THÉÂTRE DES ARTS ET ABBATIALE SAINT-OUEN



photo : Arnaud Bertereau

La programmation culturelle Rouen-Norvège, proposée dans le cadre du Millénium 2027, se poursuit du 14 au 21 novembre avec deux événements musicaux. Le premier est un concert de l'Orchestre Nielsen, Grieg *(Souffle du Nord) au Théâtre des Arts les vendredi 20 (20 h) et samedi 21 novembre (18 h), avec la participation de l'orchestre de l'Opéra Normandie Rouen (photo ci-dessus). Les Maîtrises de Caen et de Saint-Évode de Rouen donnent un concert* Jeunes voix du Millenium *à l'abbatiale Saint-Ouen, le samedi 21 novembre à 16 h.*

INFOS : rouen.fr/rouen-norvege

LE RMB DOIT ACCÉLÉRER

13 ET 17 NOVEMBRE

KINDARENA



photo : Maxime Clouet

Après un début de saison timide, le Rouen Métropole Basket doit profiter du mois de novembre pour prendre son rythme de croisière. Deux adversaires à sa portée lui rendent visite au Kindarena sur la période : Poitiers le vendredi 13 et Fos-sur-Mer le mardi 17 novembre. Les supporteurs ne demandent qu'à être emportés par le meneur Jalen Moore (photo ci-contre) et ses coéquipiers.

INFOS : rouenmetrobasket.com

Hommage aux combattants

Le 10 novembre, à 18 h 30, a lieu à l'Alliance française une projection du documentaire intitulé *L'ombre des oubliés*, dans le cadre du mois des commémorations du 11 novembre. Produit par Louis Vogt Voka, ce film a pour objectif d'honorer le souvenir des combattants de la Seconde Guerre mondiale. Un temps d'échange sera ensuite proposé avec Louis Vogt Voka sur le thème l'engagement et le parcours du cinéaste-réalisateur.

INFOS : gratuit sur inscription obligatoire sur afnormandie.org

FOIRE SAINT-ROMAIN

JUSQU'AU 18 NOVEMBRE

ESPLANADE SAINT-GERVAIS

Comme chaque année, les forains prévoient une journée spéciale afin que chacun puisse profiter le plus possible des attractions. Elle est organisée le mercredi, journée des enfants. À cette occasion, les manèges seront à tarif réduit. Une aide bienvenue pour le budget des familles. Les transports en commun sont aussi gratuits jusqu'à la fin de la foire les mercredis, samedis et dimanches et le 11 novembre.



PARKOUR

DU 12 AU 15 NOVEMBRE

HALLE SAINT-EXUPÉRY

Avec 25 nations attendues, le comité régional de Normandie de gymnastique a pour ambition, à travers le Normandie freestyle xperience (NFX), de devenir un rendez-vous incontournable du parkour français. Ouvert au grand public à la halle Saint-Exupéry, cet open international proposera une découverte de l'art du déplacement et de l'acrobatie. Plus de 350 compétiteurs venus de tous horizons s'affronteront sur des franchissements d'obstacle « speed et freestyle ». Le public pourra, au travers d'ateliers, découvrir l'escalade, s'initier au trampoline ou apprendre à réaliser des acrobaties d'obstacles. Comportant deux épreuves de Freerun et de Speedrun, cet événement est ouvert aux catégories Junior, Senior, aux masculines et féminines.

INFOS : ffgym-normandie.fr

LE SENS ET LA FORME

JUSQU'AU 9 JANVIER

MUSÉE DES BEAUX-ARTS



photo : Benoît Eliot

Pour le centième anniversaire de la disparition de Charles Angrand (1854-1926), une exposition est organisée au musée des Beaux-Arts. Charles Angrand, de l'ombre vers la lumière *a pour but de faire découvrir au public le travail du dessin en noir et blanc d'un artiste néo-impressionniste à travers une vingtaine de dessins issus de collections privées et publiques. À travers une carrière marquée par des rencontres comme celles avec Georges Seurat ou Camille Pissarro, Charles Angrand aura réalisé tout au long de sa vie un travail salué par ses pairs. Cette collection retrace le cheminement artistique de l'artiste qui pouvait mettre jusqu'à plusieurs semaines pour réaliser l'une de ses œuvres. L'exposition propose donc une mise en lumière de toute la méthode de travail de l'artiste, à travers une réalisation de longue haleine et de création dans l'exercice du dessin en noir et blanc.*

INFOS : mbarouen.fr

PHOTOGRAPHIE

JUSQU'AU 29 NOVEMBRE

QUAIS BAS RIVE GAUCHE

E.O.P. #6 Les grands récits photographiques prennent place dans la ville *propose, dans le cadre du festival Zigzag, organisé par la Man – Le Forum, de découvrir celles et ceux qui subissent les ravages provoqués par le changement climatique. La 6e édition de EOP (prononcez « et hop ») dévoile les photographies de Juliette Pavy et de Maxime Riché, le long du parc-canal Camille-Claudel. Un nouveau temps fort dédié à la photographie documentaire dans l'espace public, monté par les commissaires Marie-Hélène Labat et Serge Perrichon, de La Loge des auteurs photographes, qui s'inscrit dans le cadre du bicentenaire de la Photographie. À ciel ouvert, sur de grands formats, le public se confronte, grâce à l'œil de Juliette Pavy, aux communautés inuites qui subissent à la fois les effets du réchauffement climatique et les nouvelles tensions géopolitiques. Changement de décor pour Maxime Riché qui révèle en Californie les cicatrices laissées par le mégafeu de Paradise et le quotidien de celles et ceux qui reconstruisent leur vie sur une terre devenue vulnérable.*

INFOS : festivalzigzag.fr



photo : Marie-Hélène Labat

Retrouvez tout l'agenda sur les réseaux sociaux de la Ville et sur Rouen.fr :

Les forains ont leur monument aux morts

SITUÉ PRÈS DE LA PLACE DU BOULINGRIN, CE MONUMENT AUX MORTS DE ROUEN OCCUPE UNE PLACE UNIQUE EN FRANCE. Il est le seul dédié spécifiquement aux forains morts pendant la Première Guerre mondiale. Son architecture imposante est marquée par un hémicycle de 11 mètres avec ses colonnes antiques reconnaissables. L'initiative de ce mémorial émane directement du monde forain, qui, à l'issue du conflit de 1914-1918, a constitué un comité pour honorer la mémoire de ses disparus. Après un refus de Paris, la Ville de Rouen accepte en 1930 d'accueillir le projet. Elle choisit alors la place du Boulingrin, qui accueillait alors la foire Saint-Romain, avant son départ vers les quais en 1983. La réalisation artistique est confiée au sculpteur Maxime Real del Sarte, déjà connu sur Rouen pour sa statue de Jeanne d'Arc sur la place du Vieux-Marché. Inauguré le 15 novembre 1931 à l'entrée de la place, le monument massif se caractérise par une grande sculpture représentant la Gloire ailée portant un Poilu mourant, placés sur un char tracté par deux lions. L'édifice a connu quelques dégâts lors de la Seconde Guerre mondiale, où l'un des lions et le soldat ont été endommagés par une bombe de 500 kg lors du raid aérien du 17 avril 1942. Lorsque la place du Boulingrin a été réaménagée, le mémorial a été déplacé à l'entrée de la rampe Saint-Hilaire. Aujourd'hui encore, cette pierre de mémoire reste vivante : chaque année, le 11 novembre, la Ville de Rouen et les forains réunis pour la foire Saint-Romain s'y rassemblent pour rendre un hommage solennel à ceux qui ont payé de leur vie pour la liberté. LRM



photo : collection Pierre Nouaud

Lors de l'inauguration, le Journal de Rouen raconte qu'un cortège avec « une foule très dense » est parti de la place de l'Hôtel de Ville, jusqu'à place du Boulingrin.

De passage à Rouen

MADAME DE SÉVIGNÉ EST NÉE IL Y A TOUT JUSTE 400 ANS, EN 1626. On la connaît pour la correspondance qu'elle a entretenue avec sa fille Françoise-Marguerite, partie vivre dans la Drôme. Une correspondance abondante – près de 800 lettres en tout – qui commence en 1671 et qui va rester comme l'un des plus beaux témoignages littéraires du XVII[e] siècle. Des lettres qui ne sont pas sans lien avec Rouen puisque la ville est sur le passage entre Paris et la Bretagne, où Madame de Sévigné se rend régulièrement. Elle aime la Vallée de la Seine où elle y voit « *toutes les beautés (…) et les plus belles prairies du monde* ». Les méandres sont « *gracieux, ils sont ornés de maisons, d'arbres, de petits saules, de petits canaux qu'on fait sortir de cette grande rivière* ». Des paysages qu'elle préfère à ceux du midi qui remportent peu ses suffrages. Mais Rouen est aussi au cœur d'autres rebondissements pour l'œuvre de la Marquise. Après sa mort, Madame de Sévigné voit sa correspondance publiée en 1726 par un éditeur rouennais sans l'assentiment de la famille de l'autrice. Une véritable « édition pirate » très mal reçue par Pauline de Simiane, petite-fille de la Marquise, qui y décèlera des fautes et des modifications. L'édition rouennaise deviendra néanmoins un objet de collection dont la rareté fera la valeur. D'autres éditions verront le jour à Rouen par la suite, plus respectueuses et augmentées.



photo : H. Debruyne

Madame de Sévigné n'a jamais rien publié de son vivant mais est connue grâce à ses écrits publiés après sa mort.

Agent d'entretiens

Ghislain Dupont


Photo : F. Coraichon

Experte en préparation à l'entretien d'embauche, La Cravate Solidaire Rouen fête ses 10 ans. Une décennie d'aide aux candidats par un travail sur le verbe et sur l'habit. Cela vaut bien un face-à-face avec le président de l'association, pas étranger à sa bonne tenue.

La cause de l'insertion professionnelle est bien servie au restaurant inclusif Léo à Table, dans le quartier de la Grand'Mare au rez-de-chaussée de l'immeuble Alpha. Idem au 1er étage, où l'on cuisine des candidats, souvent en restaurant leur image d'eux-mêmes : bienvenue dans les locaux de La Cravate Solidaire. L'association a pour mission d'intervenir auprès des candidats et des employeurs pour assurer l'égalité des chances lors de l'entretien. Elle accompagne toute personne qui a un projet professionnel défini : stage, emploi, alternance, volontariat, formation. Le cœur de son action, l'Atelier coup de pouce, consiste en un coaching image (tenue adaptée offerte), un coaching RH (discours de présentation avec simulation d'entretien) et une session photo dans le studio maison. Pour marquer son 10e anniversaire, La Cravate Solidaire donne une réception à l'Hôtel de Ville vendredi 27 novembre. « *Nous allons réunir une centaine de personnes à la Salle des mariages,* se réjouit le président Ghislain Dupont. *Il y aura les prescripteurs, autrement dit ceux qui nous confient leurs candidats (France Travail, la Mission Locale, France Terre d'Asile, Éducation et Formation…), les donateurs publics et privés, mais aussi plusieurs bénéficiaires. Je voudrais que ce soient eux qui parlent.* » Pas du genre à se mettre en avant, Ghislain Dupont. Le président, à la tête de l'association depuis trois ans, ne posera pour une photo qu'entouré d'autres bénévoles. Comme ils sont 60, dont 40 très actifs, le trésorier Max Audibert (*à gauche sur la photo*) les représentera tous. Un peu la mémoire de La Cravate Solidaire, du haut de ses neuf ans d'engagement. « *Notre exercice a pour vocation de leur (re)donner confiance en eux, de leur transmettre des clés, les codes verbaux et non verbaux de l'entreprise,* indique Max. *La recette fonctionne : 70 % d'entre eux accèdent au projet visé.* » La Cravate Solidaire a bien grandi depuis son lancement en 2016. Elle compte deux salariés, complétés par un service civique. Le dressing s'étoffe année après année. « *On n'a jamais deux fois l'occasion de faire une bonne première impression !* », glisse Max. Si Ghislain s'efface volontiers derrière son compère, il ne se prive pas d'affirmer sa vision. Cet ex-commercial chez Bouygues et ancien cadre dirigeant pour Grands Moulins de Paris a les idées claires. « *Ici le bénéficiaire ne choisit pas sa tenue, il adopte celle qui lui est conseillée : on n'est pas un magasin. Nous collectons des vêtements que les donateurs pourraient porter eux-mêmes lors d'un entretien : on n'est pas une friperie. Généralement, les candidats ne passent chez nous qu'une fois : on ne fait pas de mentorat.* » Le solide président, originaire de la région parisienne et rouennais depuis une vingtaine d'années, maintient le cap. « *Depuis 2023, notre lutte contre les discriminations à l'embauche passe par des ateliers hors les murs, avec notre camionnette itinérante en Seine-Maritime et dans l'Eure pour faire tomber les barrières à la mobilité des personnes en recherche d'emploi.* » L'impact de La Cravate Solidaire en 2025 ? Plus de 500 candidats et candidates coaché(e)s, et plus de 4 tonnes de vêtements collectées. Avec deux expériences d'entrepreneuriat à son actif (construction de maisons individuelles à la fin de sa carrière, location de bateaux au tout début), Ghislain sait mener sa barque. FC

2016
10 ans : l'antenne de l'association La Cravate Solidaire ouvre à Rouen

Faire confiance à la jeunesse, c'est faire vivre notre démocratie

Groupe Fiers de Rouen

Fauteurs de troubles un jour, feignants et démobilisés le lendemain. À force de caricaturer les jeunes, on finit par ne plus les écouter. Pourtant, ils s'engagent pour le climat, l'égalité et la justice sociale. Les formes changent, pas l'envie d'agir. Précarité étudiante, inégalités d'accès aux études, établissements inadaptés, avenir climatique inquiétant… Leurs mobilisations ne sont pas un caprice, mais le refus d'injustices qu'ils subissent. La violence n'est jamais une solution. Nous la condamnons, sous toutes ses formes. Mais la jeunesse n'attend pas de leçons de morale : elle attend des réponses nationales concrètes à ses revendications légitimes. À Rouen, nous agissons au plus près des jeunes. Chaque année, ils participent aux ateliers citoyens, s'engagent en service civique dans nos services municipaux ou passent le BAFA citoyen. Rouen Info Jeunes les accueille et les accompagne tandis que la Bourse Tremplin soutient leurs projets et le budget participatif est ouvert à tous, sans limite d'âge. Nous voulons aller plus loin avec une Assemblée citoyenne de jeunes où ils pourront débattre et concrétiser leurs idées. Faire confiance aux jeunes, c'est leur donner les moyens d'agir. Une jeunesse engagée est une chance pour la République, jamais une menace. • Contact : fiersderouen@gmail.com

Face aux crises, l'écologie apporte des réponses concrètes

Rouen, l'écologie en actes - EELV - Génération·s citoyen·ne·s

Alors que dans moins de six mois, les Françaises et les Français seront appelés aux urnes, les crises multiples que traverse notre pays frappent déjà notre quotidien et appellent des réponses immédiates, ambitieuses et justes. Face à ces urgences, à Rouen, nous refusons l'attentisme. Face à la crise climatique qui nous a poussés à fermer nos écoles l'été dernier, nous continuerons d'adapter la ville aux fortes chaleurs, avec un plan d'urgence dans les écoles et les crèches et en poursuivant la renaturation de notre ville. Face à la crise sociale et démocratique, à la montée du racisme, de l'antisémitisme et des discriminations, nous continuerons à soutenir les associations qui font vivre la solidarité et à défendre une ville qui rassemble, à l'image du concert contre le racisme organisé au Zénith. Face à la crise économique et à la précarité, nous maintiendrons notre soutien aux associations qui accompagnent les personnes en difficulté et développeront de nouveaux dispositifs solidaires à l'image de la mutuelle communale ou la sécurité sociale alimentaire. Face aux conditions d'étude inacceptables et au manque de perspectives, nous continuerons également à soutenir la jeunesse et celles et ceux qui s'engagent pacifiquement pour notre avenir tout en condamnant toutes les violences commises par des casseurs qui nuisent à la mobilisation, aux commerçants et à la tranquillité des habitant-es. Les crises sont liées, nos réponses le seront aussi. • Contact : rouen.ecologie@gmail.com

Colères populaires : des moyens pour répondre aux besoins !

Groupe des élu·es communistes

Lycéen·nes, étudiant·es, salarié·es, retraité·es font entendre leurs colères et leurs revendications autour des difficultés du quotidien, des inégalités qui persistent et l'inquiétude face à l'avenir. Dans l'Éducation nationale, le manque de moyens dégrade les conditions d'apprentissage, et d'accès aux études. Dans la rue, des jeunes qui réclament d'être entendus font parfois face à une répression violente. Partout, une même exigence : vivre dignement et pouvoir peser sur les décisions qui nous concernent. Pourtant, le projet de loi de finances prévoit de nouvelles restrictions budgétaires, y compris pour les collectivités territoriales. Comment répondre aux besoins de la population si l'on réduit encore les moyens des services publics locaux ? Comment adapter nos bâtiments publics et améliorer leurs performances énergétiques, si les budgets sont toujours plus contraints ? À Rouen, les élu·es communistes défendent l'ambition de donner aux services publics et aux collectivités les moyens d'agir, soutenir le monde associatif et faire vivre une démocratie qui ne se contente pas de recueillir des doléances, mais écoute et prend en compte les revendications populaires. Les colères qui s'expriment ne doivent pas être ignorées ou réprimées. Elles doivent être entendues et déboucher sur des réponses concrètes. • Contact : facebook.com/eluspcfrouen et eluspcfrouen@gmail.com

À Rouen, des trottoirs praticables toute l'année

Réussir Rouen - Groupe Droite, Centre & Indépendants

Herbes folles, végétation envahissante, trottoirs dégradés, plaques d'égout mal sécurisées, pavés manquants, obstacles sur les cheminements… L'état de certaines rues rouennaises est devenu une préoccupation pour de nombreux habitants et un vrai risque de danger au quotidien. Pourtant, entretenir nos trottoirs n'est pas une simple question esthétique. C'est une question de sécurité et d'accessibilité. Un trottoir mal entretenu peut provoquer une chute, contraindre un piéton à marcher sur la chaussée ou rendre le déplacement particulièrement difficile pour une personne âgée, une personne en situation de handicap ou un parent avec une poussette. D'autant qu'en cas d'accident, cela relève aussi de la responsabilité municipale. Aujourd'hui, les opérations d'entretien seraient limitées à deux interventions par an. Cette fréquence n'est pas suffisante pour garantir des cheminements propres, sûrs et accessibles dans tous les quartiers. Nous demandons donc davantage de moyens et de passages, une meilleure réactivité face aux signalements des habitants et lorsque la sécurité des usagers est en jeu. À Rouen, chacun doit pouvoir se déplacer librement et en toute sécurité. L'entretien de nos rues et de nos trottoirs doit redevenir une priorité municipale. • Groupe présidé par Marine Caron - Contact : contact@reussir-rouen.fr

Vos élu·es insoumis·es lancent une campagne sur le logement !

Groupe Rouen Insoumise

La liste Faire Mieux pour Rouen a porté, seule, les revendications populaires sur le thème du logement pendant la campagne municipale, dans la lignée du programme national de La France insoumise. Dans nos principales mesures sur le sujet, nous proposions : 1/ L'augmentation et l'amélioration du parc de logement social, en améliorant sa représentativité dans tous les quartiers de la ville ; 2/ Geler les loyers du parc public et exiger la transparence des bailleurs sur l'utilisation des charges ; 3/ La création d'une brigade du logement au service de la population en charge de contrôler la salubrité des logements et accompagner les locataires dans leurs démarches auprès des bailleurs. Ce programme, nous continuons à le porter. Nous nous confrontons cependant à une absence de volonté politique de la part de la majorité à porter ce sujet, qui est en retard dans tous ses programmes d'habitat. Ainsi, si vous êtes dans un logement mal isolé ou tapissé d'humidité ; que vous vivez avec des rats, des cafards, des champignons ; que vos charges ont explosé sans raison ; que votre bailleur vous laisse sans réponse : contactez-nous ! Nos coordonnées sont disponibles et nous faisons des permanences tous les vendredis après-midi, sur rendez-vous. • Maxime Da Silva, Florence Brudey, Julien Vanhée et Elsa Moutet - Contact : roueninsoumise@gmail.com

Augmentations d'impôts : les socialistes gaspillent l'argent et les Rouennais payent

Groupe Rouen Conquérante

Nicolas Mayer-Rossignol affirmait que la Métropole ne créerait pas de taxe foncière. Il le répétait en décembre 2025, vantant des finances « très saines ». Aujourd'hui, il envisage précisément l'inverse. Soit il mentait l'an dernier, soit il ment cette année. Quel crédit accorder encore à sa parole ? Pour 2027, il envisage jusqu'à 40 millions d'euros d'impôts supplémentaires : création d'une taxe foncière métropolitaine, hausse de la taxe sur les ordures ménagères et augmentation de la cotisation foncière des entreprises. Propriétaires, locataires, commerçants, artisans : la facture toucherait l'ensemble des habitants. Voilà la méthode de gestion des socialistes : multiplier les dépenses inutiles, les projets idéologiques et les dispositifs sans résultats démontrés, puis demander aux Rouennais de payer. Avant de songer à augmenter les impôts, pourquoi ne pas présenter les économies possibles et réexaminer les dépenses non essentielles ? Les Rouennais ne sont pas un guichet automatique. Les engagements fiscaux et l'usage de l'argent public doivent pouvoir être jugés sur des faits : les socialistes nous trompent et nous submergent de taxes pour financer leurs gabegies, il faudra bien les sanctionner dans les urnes prochainement.



3 octobre

photo : André Roques



9 octobre

photo : Marie-Hélène Labat

Rue aux enfants (1) : Quartier Saint-Sever, les enfants étaient les rois ce samedi 3 octobre. Sur la place Saint-Sever ou devant l'église, stands d'informations et animations venaient animer le quartier. Sans oublier les spectacles, sur le thème de « Fantastic'Animaux ». **Rouen à table ! (2) :** À l'occasion de Rouen à table !, le chef libanais s'est déplacé au restaurant inclusif Léo à table, sur les Hauts de Rouen, pour un repas raffiné aux saveurs orientales. **50 ans (3) :** Le centre André-Malraux a fêté ses 50 ans en grande pompe avec spectacles, expositions et moments de convivialité. **Contre le racisme (4) :** Du beau monde sur la scène du Zénith pour le concert Rouen contre le racisme le dimanche 18 octobre. Skip the Use, Caravan Palace, Bertrand Belin... mais aussi des interventions vidéos de personnalités publiques comme Amandine Buchard, championne olympique de judo. Trois associations étaient présentes pour sensibiliser contre le racisme : SOS Racisme, le Mouvement contre le racisme et pour l'amitié entre les peuples (MRAP) et la Ligue des droits de l'Homme (LDH).

26 septembre



photo : Marie-Hélène Labat



18 octobre

photo : Alan Aubry/MRN

Rouen

25 NOVEMBRE 2026

JOURNÉE INTERNATIONALE POUR L'ÉLIMINATION DE LA VIOLENCE À L'ÉGARD DES FEMMES



NON aux violences faites aux femmes

LA VILLE DE ROUEN S'ENGAGE

UMAY
Move smartly. Move safely

APPLICATION GRATUITE
POUR SÉCURISER TES DÉPLACEMENTS

- **3919** VIOLENCES FEMMES INFO (24 H/24)
- **17** OU **114** POUR LES PERSONNES SOURDES ET MALENTENDANTES

PLUS D'INFOS

Ville de Rouen • DCRP • 10/26